Un jeu de la ficelle de la viande

un outil sur les impacts de notre consommation de viande et de produits animaux

© Clarice





Un jeu de la ficelle de la viande

Le « jeu de la ficelle de la viande » a été réalisé par Rencontre des Continents et Vétérinaires Sans Frontières. Il s'agit d'une adaptation du « jeu de la ficelle » créé par D. Cauchy, réalisé par Rencontre des Continents, Quinoa et Solidarité Socialiste en partenariat avec le CNCD 11.11.11, Oxfam Solidarité, Etopia, le Réseau Rise de la FGTB, la FUGEA, ITECO, le Réseau Idée et Jeunesse et Santé.

Ce jeu propose de découvrir les dimensions environnementale, sociale, culturelle et anthropologique de la production intensive de viande. Mais aussi d'interroger notre lien aux animaux, transformés eux-mêmes en rouages d'une grande machine, qui exploite le vivant au-delà du soutenable.

La marchandisation de la vie nous conduit à l'impasse. Devenons les porteurs d'un nouvel imaginaire « d'appartenance au vivant ». Nous avons une terre pour une humanité, nous sommes un fil de la toile de la vie, et tout ce que nous faisons à la toile nous le faisons à nous-mêmes. Si nous maltraitons les animaux et notre environnement, nous nous maltraitons nous-mêmes.

Rencontre des Continents

Rencontre des Continents est une association d'éducation à la citoyenneté. Son objectif est d'œuvrer à l'articulation de l'écologie environnementale et sociale et à la compréhension de l'interdépendance comme clé d'un engagement critique. Elle préconise une « anthropologie de la curiosité » pour s'enrichir de la diversité du monde.

Contact
Rencontre des Continents
Rue Van Elewyck 35
1050 Bruxelles
- Tél : 02/734 23 24
- e-mail : info@rencontredescontinents.be
- site : www.rencontredescontinents.be



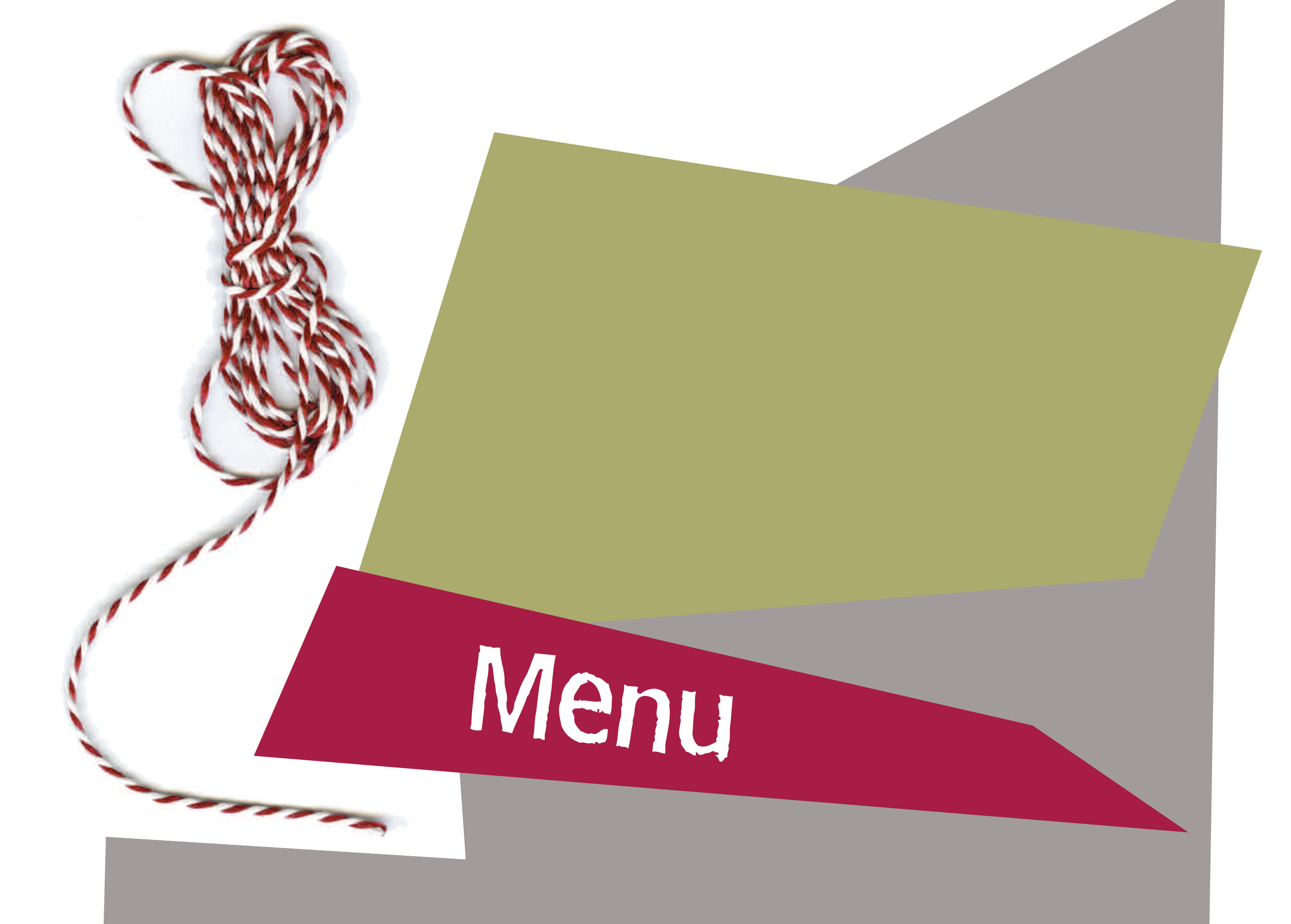
Vétérinaires Sans Frontières

Vétérinaires Sans Frontières est une ONG belge qui a pour but de lutter contre la faim et la pauvreté par l'amélioration de l'élevage dans les régions les plus reculées d'Afrique. Entre autres, en améliorant la santé des animaux, en formant les éleveurs locaux, en stockant les aliments pour le bétail et en améliorant l'accès au marché à bétail, à l'eau et aux pâturages. Comme la réduction de la faim et de la pauvreté dépend également de décisions et de choix pris en Europe, Vétérinaires Sans Frontières réalise également des projets d'éducation au développement et de plaidoyer aux niveaux belge et européen.

Contact
Vétérinaires Sans Frontières Dierenartsen Zonder Grenzen Belgium
Avenue Paul Deshanel, 36-38
1030 Bruxelles
- Tél : 02/539 09 89
- e-mail : info@vsf-belgium.org
- site : www.veterinairessansfrontieres.be



- Réalisé par Rencontre des Continents en collaboration avec Vétérinaires Sans Frontières
- Illustrations : © Clarice (www.clarice-illustrations.be)



Menu

I - AVANT DE PASSER À TABLE

L'approche systémique

Comme proposition méthodologique

Le **jeu de la ficelle est un outil pédagogique fondé sur l'approche systémique**. Celle-ci nous propose une démarche, une manière de penser nous permettant de comprendre comment fonctionnent les systèmes vivants, les sociétés, les groupes, les organisations, mais aussi de mieux cerner le rôle que nous pouvons y jouer, guidés par notre éthique.

L'approche systémique est née de la rencontre entre plusieurs disciplines dont la biologie, la théorie de l'information, la cybernétique et la théorie des systèmes. La systémique n'est pas une science, une théorie ou une discipline nouvelle, mais une épistémologie (une réflexion sur la manière dont nous pensons le monde et le fabriquons) et une **méthodologie transdisciplinaire qui permet de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité de nos actions.**

Le jeu de la ficelle a été élaboré selon l'approche systémique à plusieurs égards. Tout d'abord dans ses objectifs pédagogiques et son fonctionnement. Il s'agit, en effet, d'un outil de **modélisation d'un système complexe** - ici, le système assiette - destiné à favoriser tant la compréhension des relations entre les éléments qui constituent ce système qu'à susciter un positionnement éthique de la part de tout un chacun : en quoi suis-je concerné, responsable de cette situation, et que puis-je y changer ?

L'approche systémique a orienté non seulement les contenus mais également tout le processus de réalisation de l'outil, en conviant des acteurs de domaines très divers à travailler ensemble sur des thématiques communes. L'approche systémique est abordée plus en détails dans le texte joint en fin de document.

Une collaboration transdisciplinaire

Pour décloisonner les thématiques et les acteurs

Le jeu est fondé sur une **démarche transdisciplinaire**. Il est conçu pour relier différents processus d'éducation ou de sensibilisation à l'attention de différents types de publics : éducation formelle, éducation permanente, organisations de jeunesse, monde associatif dans son ensemble et public plus large.

Créé initialement par Daniel Cauchy, systémicien et formateur, le jeu de la ficelle a été expérimenté durant près de dix ans avec différents publics alors qu'il existait à l'état de prototype.

Ce jeu de la ficelle est aujourd'hui actualisé, enrichi et finalisé grâce aux apports de **12 organisations appartenant à des domaines d'action très diversifiés** : formation, coopération au développement, recherche scientifique, action syndicale, promotion de la santé, défense de l'environnement, agriculture paysanne...

Une collaboration transdisciplinaire nécessaire afin d'aborder la société contemporaine et la thématique de la consommation sous l'angle de l'approche systémique.

Décloisonner les disciplines, créer des synergies entre les acteurs, actualiser et enrichir les informations à partir de l'expertise de chaque organisation, tels ont étés les défis qui ont fondé et jalonné la réalisation de cet outil.

Thématique et contenu du jeu

Les impacts écosystémiques de notre assiette

Quand on achète un produit, on achète aussi le monde qui « va avec ».

Bruno Parmentier

Au cours de ces dernières années, **l'alimentation** s'est affirmée comme l'un des thèmes les plus porteurs d'inquiétudes et d'enjeux collectifs, mais aussi des plus **révélateurs des excès de notre modèle de développement.**

Notre modèle de société, fondé sur la **surexploitation des ressources naturelles, les échanges inégaux et le protectionnisme agricole,** est au cœur même des inégalités Nord-Sud. Les enjeux de la sécurité alimentaire, mais aussi de la souveraineté alimentaire, préoccupent dorénavant de nombreux mouvements sociaux, tant au Nord qu'au Sud.

L'alimentation se révèle un point de départ particulièrement pertinent et un thème mobilisateur pour initier une **démarche éducative transversale d'éveil à la citoyenneté et à la solidarité, à l'environnement et à l'ouverture aux relations Nord-Sud.**

Des thématiques telles que la solidarité, la globalisation, l'écologie, la consommation responsable, la souveraineté alimentaire ou la sécurité alimentaire, peuvent être abordées à partir d'un acte quotidien qui touche chacun : la consommation alimentaire.

Sous l'éclairage de l'**approche systémique**, le contenu de notre assiette devient révélateur des impacts, interactions et incidences de notre modèle de consommation sur l'environnement, la santé ou la sphère socio-économique.

La démarche de base du jeu de la ficelle consiste à **énoncer les liens**, les impacts et implications de nos choix de consommation, à les représenter par une ficelle reliant les différents acteurs en interrelation. L'activité se ponctue par une immense toile d'araignée liant les éléments de l'assiette à diverses thématiques : la qualité de l'eau, le Fonds Monétaire International, la publicité, la déforestation, la faim, dans le monde, etc.

Le jeu de la ficelle souhaite mettre en évidence l'**interdépendance** des dimensions économique, sociale, culturelle, environnementale et politique et, plus loin, l'interdépendance de l'ensemble des êtres humains.

Ce jeu permet aussi un positionnement en termes **éthiques et politiques**, et ouvre la perspective d'actions individuelles, collectives et politiques.

En effet, l'approche systémique, bien au-delà de désigner des victimes, tente toujours d'indiquer la boucle rétroactive : que nous arrive-t-il lorsque nous maltraitons ? Quel est l'effet sur nous-même de notre action sur l'autre ? Comment suis-je atteint moi-même (et mes proches) par la façon dont je traite, l'autre, l'environnement, le vivant ?

Le jeu de la ficelle a déjà été adapté à de nombreux thèmes (dette des pays les plus pauvres, santé materno-infantile, finance, …) et est traduit en plusieurs langues. Le dispositif reste le même, ainsi que les objectifs de compréhension systémique d'un thème.

Une éducation à la citoyenneté

Ces dernières années, les « éducations à … » se sont multipliées, mais ont eu tendance à se méconnaître. Education aux droits humains, éducation relative à l'environnement, promotion de la santé, éducation au développement durable, … Pourtant les préoccupations, les compétences à développer, les questions posées sont proches. Le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe attire l'attention des éducateurs sur le socle commun de ces différentes approches : une éducation à une citoyenneté consciente des enjeux locaux mais aussi mondiaux de notre modèle de développement.

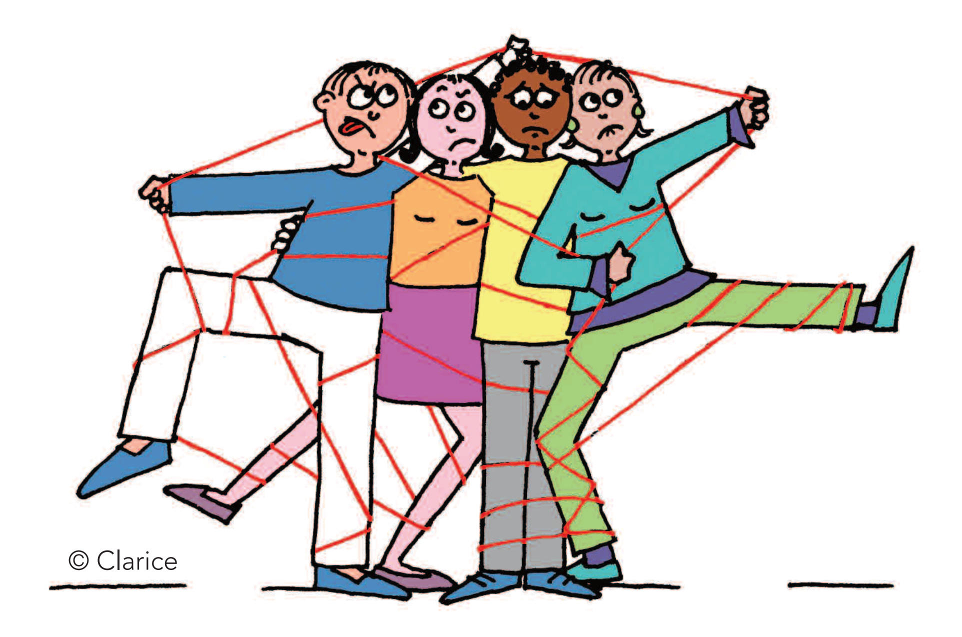
Le jeu de la ficelle s'inscrit donc dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté tel que défini par le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe. L'éducation à la citoyenneté mondiale y est défini comme une « éducation holistique qui ouvre les yeux des individus aux réalités du monde et les incite à œuvrer pour davantage de justice, d'équité et de droits humains pour tous dans le monde » . Dans cette perspective, « l'éducation à la citoyenneté mondiale recouvre l'éducation au développement, l'éducation aux droits humains, l'éducation au développement durable, l'éducation à la paix et à la prévention des conflits et l'éducation interculturelle, qui constituent les dimensions globales de l'éducation à la citoyenneté.[1]»

Il s'agit donc non seulement de faire prendre conscience (sensibilisation) mais aussi de renforcer « la capacité citoyenne à entreprendre des actions, défendre ses droits et s'engager dans les débats politiques concernant la justice sociale et le développement durable aux niveaux local, national et international. Elle encourage les élèves et les enseignants à collaborer sur des problèmes globaux et permet aux citoyens de comprendre les réalités et autres processus complexes du monde d'aujourd'hui tout en développant des valeurs, des attitudes, des connaissances et des capacités qui leur donneront les moyens de relever les défis d'un monde interconnecté.[2]»



1 GUIDE PRATIQUE SUR L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE CONCEPTS ET MÉTHODOLOGIES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE À L'USAGE D'EDUCATEURS ET DE RESPONSABLES POLITIQUES Élaboré par le réseau de la Semaine de l'éducation à la citoyenneté mondiale, en collaboration avec le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe - Publié par le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe – Lisbonne, 2008

2 Education à la citoyenneté mondiale. Un guide pédagogique. Fondation Education et Développement – 2010


© Clarice

II - AUX FOURNAUX

Le Jeu de la ficelle de la viande

Notre intention spécifique est ici d'apporter une contribution aux mouvements élaborant une proposition de modèle alimentaire respectueux de notre santé, de celle de la planète et de tous ses habitants, et ceci sous l'angle particulier d'une sobriété ; celle de la réduction de notre consommation de viande et de produits animaux. S'il est question de moins de viande, c'est évidemment par rapport à la consommation moyenne et c'est aussi et surtout parce que la consommation moyenne actuelle n'est possible qu'au sein du système industriel de production de viande. En effet, le moindre morceau de viande dépend d'un vaste système socio- économique et technique où tout est lié et interdépendant.

Notre but est de construire une vision globale des enjeux et impacts de cette production-consommation industrialisée et ainsi éviter de se laisser enfermer dans l'une ou l'autre facette de la question. Notre démarche propose donc d'évaluer les dimensions environnementale, sociale, culturelle et anthropologique de cette production intensive. Mais aussi d'interroger notre lien aux animaux, transformés eux-mêmes en rouages d'une grande machine, qui exploite le vivant au-delà du soutenable.

La marchandisation de la vie nous conduit à l'impasse. Devenons les porteurs d'un nouvel imaginaire « d'appartenance au vivant ». Nous avons une terre pour une humanité, nous sommes un fil de la toile de la vie, et tout ce que nous faisons à la toile nous le faisons à nous-mêmes.

Objectifs du jeu

- Faire prendre conscience des impacts de notre consommation de viande sur l'environnement, la sphère socio-économique et la santé.
- Renforcer les capacités à établir des liens entre des thématiques locales et globales, entre des enjeux au Nord et au Sud, entre la consommation et ses impacts écologiques ou sociaux.
- Favoriser la construction d'une pensée globale, complexe et critique.
- Favoriser la construction d'un regard critique sur le modèle de la société de consommation.
- Ouvrir des perspectives d'actions alternatives au modèle actuel, tant individuelles que collectives.
- Favoriser la mise en projet d'une école, d'une association, d'un groupe de consommateurs ou de citoyens, etc.

A qui est destiné cet outil ?

- Aux formateurs-trices/animateurs-trices du secteur associatif (éducation au développement, éducation relative à l'environnement, éducation à la santé...)
- Aux formateurs-trices de formateurs-trices
- Aux enseignant-e-s du cycle secondaire et primaire
- A toute personne impliquée comme personne ressource dans un processus éducatif.

Pour quel public cible ?

- Les élèves du cycle secondaire supérieur et inférieur
- Les étudiant-es
- Les adultes
- Les enfants du cycle primaire, à partir de la 5ème (version enfants des identités).

Descriptif du jeu

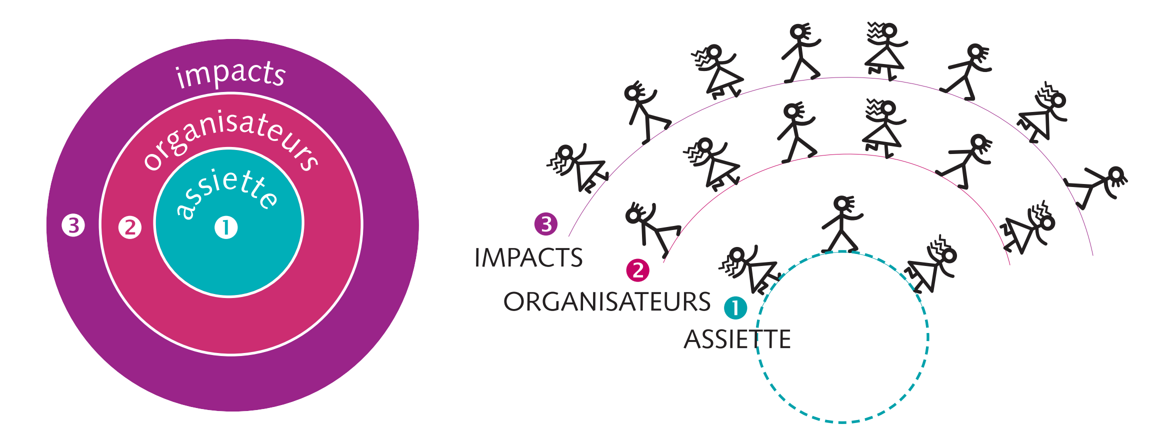
Le jeu permet de visualiser et de modéliser les liens entre notre consommation alimentaire, les éléments qui déterminent notre mode de consommation et les impacts de ce modèle. Ces liens sont représentés par une ficelle reliant les différents acteurs en interaction.

La modélisation se construit en trois cercles concentriques

1. **Au centre,** le premier cercle : le contenu de notre **assiette** quotidienne en viande et produits animaux.

2. Le second cercle est celui des « **organisateurs** ». Il comprend les éléments, organismes et institutions, qui régissent, structurent ou déterminent notre mode de consommation.

3. Le troisième cercle représente les **impacts**, les ressources et les divers participants du système. **Le troisième, à l'extérieur, comprend les impacts sociaux, économiques, écologiques, sanitaires et culturels du modèle de la société de consommation.**



Au début du jeu, les participants sont invités à se placer selon les trois cercles et reçoivent chacun une identité qui correspond à l'un des trois cercles :

- Les participants placés dans le premier cercle de l'assiette reçoivent une carte d'identité comme « *je suis le bœuf* », « *je suis un yaourt* », « *je suis du haché de porc* », ...
- Ceux qui sont installés dans le second cercle des organisateurs reçoivent des identités du type « *je suis une multinationale* », « *je suis la publicité* »...
- Tandis que ceux du troisième cercle des impacts reçoivent des cartes comme « *Je suis la nappe phréatique* », « *je suis un paysan belge* », « *Je suis le climat* »,...

Au cours de l'animation, les différents éléments des trois cercles vont progressivement être mis en lien à l'aide d'une ficelle, pour former une grande toile complexe qui relie tous les participants entre eux.

Chaque participant, lorsqu'il a reçu son identité, dispose d'un moment au cours de l'animation pour exprimer qui il est, et pourquoi il se sent en lien avec d'autres éléments du cercle.

Ce moment représente une occasion d'ajouter la dynamique du jeu de rôle à celle de l'exercice de visualisation.

La première phase du jeu se termine lorsque tous les participants ont décliné et joué leur identité, qu'ils sont tous reliés les uns aux autres et qu'ils visualisent et sentent physiquement, grâce à la ficelle qui les relie, les liens et les interactions entre eux.

Les étapes suivantes du jeu sont une phase de partage des émotions, de mise en évidence du « système » et de ses règles, puis finalement une étape de construction d'alternatives.

Les fiches « participants »

Chaque identité est décrite en quelques lignes, de manière a être lue rapidement.

Si la fiche se réfère à une identité indispensable à jouer, elle sera marquée d'un signe (☑) qui permet de la repérer rapidement. Chaque animateur peut choisir parmi les nombreuses fiches celles qui correspondent le mieux à ses objectifs pédagogiques, à son public, au temps disponible, …

Animation du jeu : les étapes

Durée : 2 à 3 h (variable en fonction des étapes 3 et 4)

Nombre de participants : de 15 à 30

Avant la séance, l'animateur sélectionne les identités suivant son projet pédagogique, le niveau et le nombre des participants.

1. Le jeu (de 45 min à 1h)

A • L'animateur présente le jeu comme un exercice nous permettant d'explorer « le monde de la viande ». Il **explique le déroulement** du jeu et propose aux participants de jouer chacun un rôle, lié de près ou de loin à notre consommation de viande. L'aspect "jeu de rôle" peut être plus ou moins accentué en fonction du public et des objectifs.

B • Les participants sont invités à **s'installer en trois cercles concentriques**. Le nombre de personnes par cercle est déterminé par l'animateur en fonction de l'importance du groupe et des cartes d'identité qu'il aura choisies au préalable.

C • L'animateur **distribue une carte d'identité à chaque participant**, selon leur place sur les trois cercles. S'il y a des éléments que les participants ne comprennent pas, l'animateur leur propose de poser de questions sur leur identité.

D • L'animateur **invite les identités de l'assiette à se présenter**. Puis demande : « *Dans le cercle des organisateurs ou des impacts, qui pense être en lien avec cette assiette ? Et pourquoi ?* ».

E • L'animateur **relie les participants au fur et à mesure avec la ficelle**, chaque fois que l'un d'eux se présente. Ainsi, si le morceau de bœuf débute le jeu, il pourra être relié à De Santos, à l'eau,au climat,... jusqu'à ce que plus aucun participant ne lève la main. L'animateur peut émailler le jeu d'anecdotes ou de données relatives aux identités et inciter les participants à exprimer pourquoi ils se sentent reliés les uns aux autres.

F • L'animateur trouvera dans le document « La viande dans nos assiettes » des chiffres, anecdotes et données pour **argumenter les liens proposés**.

G • Lorsque chacun s'est exprimé, pour clôturer l'exercice, l'animateur invite les participants à **tirer sur le fil qui les relie aux autres** afin de sentir toutes les tensions et relations au sein du système.

2. Expression du ressenti (10 min)

L'animateur invite les participants à exprimer ce qu'ils ont ressenti pendant le jeu : impuissance, injustice, déni, incompréhension, culpabilité, surprise... Il insiste sur le partage d'émotions et de ressenti, le moment n'est pas à l'évocation d'alternatives ou d'opinions. Cette phase peut être courte, mais l'expérience a montré son importance pour la suite.

3. Analyse : décodage politique et éthique (20-30 min)

L'animateur invite les participants à identifier et décoder :

- Leurs idées concernant le fonctionnement de ce système.
- Les « gagnants » et les « perdants » du système.
- Les relations de pouvoir au sein du système.
- Les liens avec la réalité vécue par les participants et leurs places au sein du système, en tant qu'acteurs de celui-ci.

4. Construction d'alternatives

L'animateur invite les participants à se positionner : réfléchir à leur rôle au sein du système, énoncer les possibilités de changement et d'engagement individuel et collectif.

Quelques idées...

- Diverses techniques et/ou animations sont envisageables en fonction du contexte et des objectifs de l'animateur.

- Demander aux participants d'exprimer leurs propositions pour changer le système, sous forme de pluie d'idées. Ecrire les propositions sur un support visuel.

- Les alternatives peuvent être classées selon différents critères : alternatives individuelles et collectives, faciles à mettre en place, difficiles, etc. On peut également demander aux participants de les classer eux-mêmes, pour susciter le débat.

- Faire écrire, par groupe de 2, 3 ou 4, des cartes alternatives pour le jeu : quelle assiette pour un monde durable et solidaire, pour le respect des animaux ? Rejouer le jeu avec ces nouvelles cartes écrites par les participants.

- Une technique pour susciter le débat : définir des zones au sol selon des critères choisis au préalable (important, superflu, faisable, pas faisable, individuel, collectif, etc.). Lire des propositions d'alternatives au groupe des participants et leur demander de se placer dans une des zones définies sur le sol qui semble correspondre à la proposition.

- Constituer des ateliers en sous groupes de propositions alternatives, puis mise en commun de celles-ci avec un mode de restitution différent par groupe (dessin, chant, théâtre, slogan, affiches, world café, etc.).

- Impulser et appuyer la mise en projet alternatif du groupe, de la classe. Que pouvons-nous faire dans notre groupe, asbl, classe, mouvement ? Quelles sont les pistes d'actions appropriées à nos réalités, à nos contextes ? Avec quels partenariats ? Quelles seraient les limites de notre action, les facteurs facilitant, les obstacles ? Avons-nous besoin d'une aide éventuelle ? Ce genre d'initiatives existe-t-il déjà ?

Précautions d'usage

Les fiches indispensables : ☑

Afin que le jeu soit dynamique et complet dans les liens et thématiques qu'il propose, voici les cartes d'identité indispensables à jouer :




Cercle de l'assiette : bœuf, cuisse de poulet, haché pur porc.




Cercle des organisateurs : publicité, supermarché, multinationale ago alimentaire, usine à viande, OMC.




Cercle des impacts : terre agricole, eau douce, climat, forêt tropicale, pétrole, De Santos, Georges, Musclor, Alain, porcelet, Colette

Les autres cartes du jeu sont ajoutées en fonction des objectifs de l'animateur et du nombre de participants.

Remarque : lorsque les participants sont moins de 20, l'animateur peut donner plusieurs cartes à un participant, par exemple un seul participant reçoit les cartes d'identité de l'assiette centrale.

Partage du ressenti

La première phase du jeu est parfois vécue difficilement par les participants : frustration, culpabilité, colère, impuissance, déni... Diverses émotions peuvent émerger. Il est par conséquent essentiel de consacrer un moment réservé exclusivement au partage du ressenti de chacun. Cette phase permet aux participants de s'exprimer en dehors de leur identité dans le jeu, d'apaiser les tensions qui peuvent surgir et de partager leurs sentiments avec le groupe. C'est une phase de décantation, de distanciation émotionnelle, indispensable pour passer à l'étape de réflexion et d'analyse.

Lecture politique et éthique

Prêtez attention à ne pas directement passer à l'étape « construction d'alternatives » sans approfondir l'étape de lecture systémique. Il est important de tenter de comprendre la logique et les rouages du système qui s'organise autour de notre assiette.

Un jeu à réinventer...

Le jeu de la ficelle n'est pas un jeu « clé sur porte », que l'animateur peut mobiliser de A à Z en suivant pas à pas des consignes très cadrées. Ce jeu se veut davantage une impulsion pour aller plus loin, pour comprendre, se mettre en action et construire un projet. Dans cette perspective, il est important que l'animateur puisse s'en approprier les contenus et mettre en place des dynamiques pédagogiques adaptées à son contexte, à ses objectifs et à son public. Ce sera le cas surtout pour les étapes d'analyse critique et de construction d'alternatives.

Le jeu de la ficelle propose également aux animateurs de modifier l'outil, de le réinventer : conception d'autres cartes d'identité, ajout d'autres thèmes et contenus ou insertion de documentation. L'outil - un classeur qui peut être enrichi selon les découvertes et l'actualité - se veut inventif et évolutif en fonction des besoins de celui qui l'utilise.

Jeu de rôle

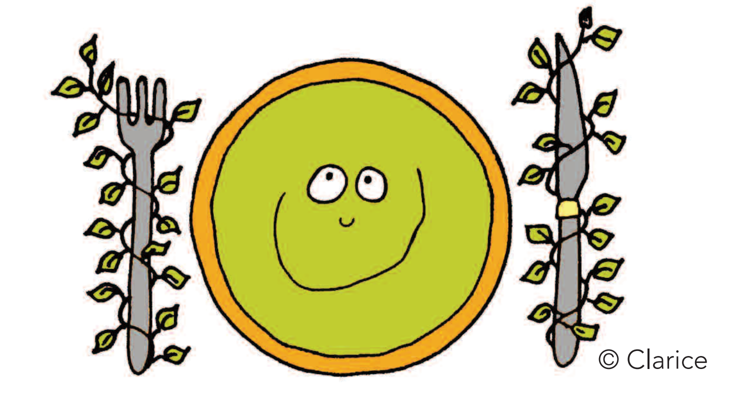
Le jeu de rôle n'est pas un élément indispensable, certains se limitent à une lecture de la carte d'identité. Cependant, jouer son rôle enrichit beaucoup l'animation : il favorise la participation des acteurs en leur offrant la possibilité d'être plus créatifs, d'utiliser leurs connaissances sur la thématique afin d'étoffer leur personnage, d'exprimer leurs sentiments, et d'évoquer les raisons pour lesquelles ils se sentent en lien avec les autres identités du jeu.

D'autre part, le jeu de rôle permet de mettre en évidence des informations pertinentes pour l'animateur. En effet, la façon dont les participants relient les identités entre elles, perçoivent leur place au sein du système et jouent leur personnage en ajoutant des éléments personnels, sont des apports importants pour enrichir la phase d'analyse et de construction d'alternatives. Au cours de ces phases, l'animateur pourra exploiter au maximum les informations, et donc les acquis du groupe, qui auront surgi lors de la première étape du jeu.

Un document de synthèse : la viande dans nos assiettes

Afin de documenter de façon approfondie l'animateur du jeu, un document de synthèse accompagne celui-ci.

L'enseignant ou l'animateur y trouvera des dizaines de références concernant les impacts de la production industrielle de viande et un plaidoyer pour l'élevage paysan. Pour de nombreux documents, les références de téléchargement sont indiquées.

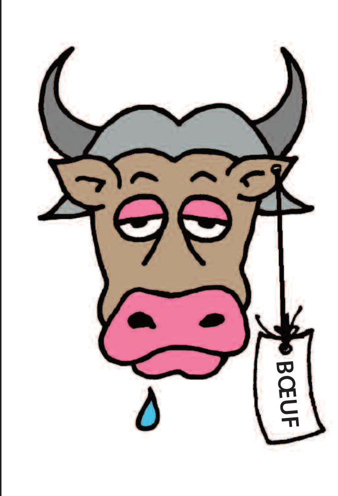


III - AUTOUR DE LA TABLE

1 • CERCLE DE L'ASSIETTE

① ☑

Je suis un beau morceau de bœuf

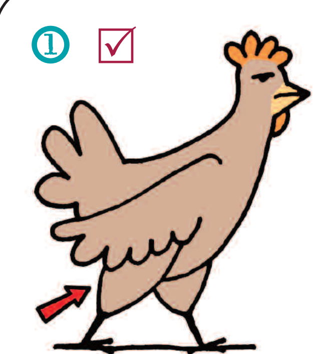


Entier, haché, reconstitué ou ce que vous voulez. Ma production industrielle a créé quelques petits problèmes environnementaux ! On ne sait que faire de mes flatulences et déjections. Je consomme beaucoup d'eau (15000 à 25.000 litres pour produire 1 kilo de viande de bœuf). Aujourd'hui, je mange des protéines végétales (soja, manioc, céréales) produites intensivement par les pays du Sud. Je mange aussi un peu de poisson mais il ne faut pas le dire. Il me faut 7 à 10 kg de céréales et de légumineuses pour produire 1 kg de viande. Pour le porc ce rapport est de 3 kg pour 1 kg. Le bétail des pays du Nord mange autant de céréales que tous les habitants de l'Inde et la Chine réunis. Chaque européen dispose de 450 m2 de terre (au Brésil, en Argentine, …) pour produire le soya nécessaire à l'alimentation de son bétail.



① ☑

Je suis la cuisse de poulet



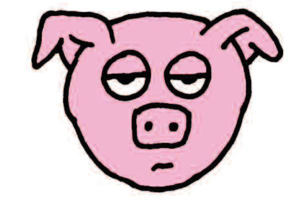
Oui, vous le valez bien, rien que les beaux morceaux pour vous ! Le reste sera vendu en Afrique et à bas prix. Ma chair est un peu étrange, il est vrai que je ne bouge pas beaucoup et que mon alimentation est un peu spéciale : dans les aliments pour poulet, il y a 4 denrées végétales et 30 additifs ! Le maïs pour me nourrir vient parfois de bien loin !





① ☑

Je suis le haché « pur porc »



Porc qui parfois a fait des voyages étranges entre son lieu de naissance, le lieu où il a été engraissé, puis l'endroit où il a été abattu ! Mais je suis une bête sélectionnée, je grossis vite en mangeant moins, pour cela on me tient au chaud et dans l'obscurité. Ma santé étant fragile, je suis un grand consommateur de médicaments…





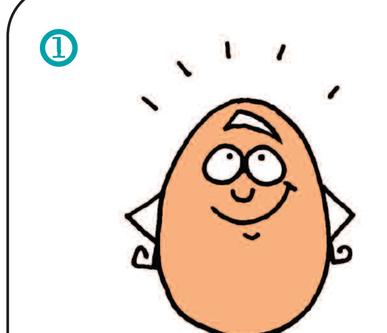


Je suis un yaourt industriel

Le lait pour me fabriquer peut venir de l'autre bout du monde ! Mais pas en Belgique, ici nous produisons beaucoup de lait, même trop. Sachez que ce que mange la vache va déterminer ma qualité. Ma recette est parfois bien compliquée : je contiens le plus souvent de nombreux additifs.



①



Je suis un œuf type 3

Dur, en omelette, en biscuit, en mayonnaise, en mousse, … on m'utilise un peu partout !
Qui vient avant qui ? L'œuf ou la poule ? Avec 16 poules/m2 de cage et sans lumière du jour, je ne sais plus d'où je viens ni de qui ! Pauvres mamans poules !
Mais il paraît que certaines poules ont une vie plus belle et voient le jour et même de l'herbe !





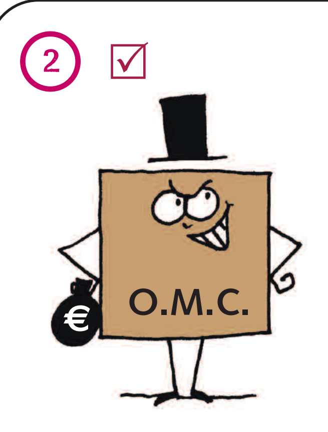


Je suis un paquet de Haribo

Je suis rose, bleu ou vert. Je suis suret, fruité. Les enfants m'adorent. Quand on me voit dans les rayons, on salive. Mais beaucoup ignorent ce que je contiens réellement. Sur le paquet, il est marqué « Gélatine ». Hé oui, je suis produit à base de protéines animales. La gélatine est extraite des peaux de porc ou de bœuf. Ca me donne la consistance voulue. On m'a aussi donné du E104, du E122, du E330 et j'en passe. Mais ce n'est pas grave, je vois déjà vos mines réjouies…



2 • CERCLE DES ORGANISATEURS



Je suis l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce)

Je suis une organisation internationale qui regroupe actuellement près de 150 Etats, mais une trentaine de nouveaux frappent aussi à ma porte. Mon père est le GATT (Accord Général sur le Commerce et les Tarifs douaniers) et ma mère est la guerre commerciale. Le FMI (Fonds Monétaire International) et la Banque Mondiale sont mes amis.
Nous avons un même rêve : instaurer la plus grande liberté possible en matière de circulation internationale des marchandises, des services et des capitaux.
Je préconise donc, pour le plus grand bien de tous, de supprimer les obstacles à l'épanouissement économique du marché mondial : exit les taxes à l'importation, les quotas, finies les réglementations bureaucratiques encombrantes en matière de droits sociaux et de protection de l'environnement.



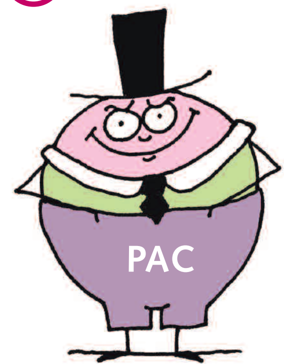
Je suis une multinationale agro-alimentaire



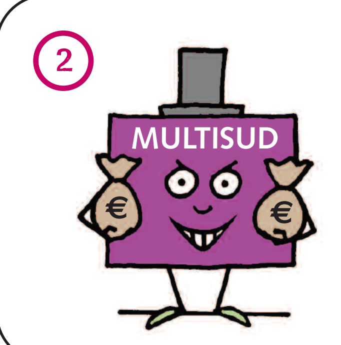
Je produis énormément et je suis présente dans de nombreux pays, grâce à moi, les gens trouvent du travail !
Je décide de tout : la quantité d'engrais et de pesticides utilisés pour les cultures, le salaire des ouvriers, les conditions de leur travail.
Mon but premier est de faire des bénéfices pour mes actionnaires.
Mes gros bénéfices servent en partie à faire de la publicité, qui m'aide à vendre tous mes produits. Grâce à elle, j'arrive à convaincre les gens de manger beaucoup de produits animaux même si ce n'est pas bon pour leur santé.



Je suis la PAC (Politique Agricole Commune)



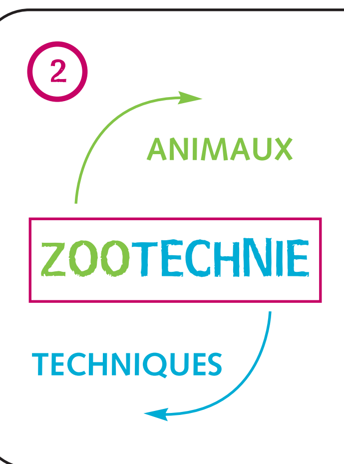
J'appartiens à la famille Europe et j'ai un fils nommé dumping.
Dans ma famille, nous pratiquons depuis longtemps l'agriculture intensive. Nous sommes notamment de grands producteurs de viande bovine. A cette fin, nous importons beaucoup de protéines végétales des pays du Sud. Ils ne produisent que pour nous. Et comme je produis plus que je ne consomme, avec l'accord de l'OMC, j'exporte mes produits largement subsidiés vers ces mêmes pays du Sud.
Cela me permet de leur vendre ma viande moins chère que celle qu'ils produisent. Même chose pour mon lait.
Autre avantage, cela permet aux petits agriculteurs du Sud de ne plus se casser le dos à nourrir leur famille mais de profiter des joies des bidonvilles et des merveilles de la ville.
Mais on va me réformer, je ne sais encore comment !



Je suis une multinationale du Sud

Je suis une grande compagnie transnationale, je suis alliée à une firme européenne. Je reçois beaucoup de subventions pour créer de grandes unités de production. Les investisseurs m'adorent, je fais de gros bénéfices ! Je peux donc vendre de la viande bon marché sur les marchés des pays du Sud. Je me développe dans de nombreux pays : Thaïlande, Taiwan, Brésil, Émirats Arabes Unis, Chine, …



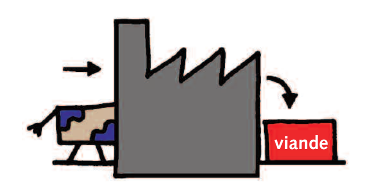


Je suis un centre de zootechnie

Ma passion, c'est la sélection, les « techniques de vie », « l'optimisation de l'espace », la mécanisation… Les races les plus productives et les techniques les plus pointues sont créées chez moi ! Comment se satisfaire de 6 porcelets par portée quand on peut en avoir 25 ! Les animaux sont des outils, les éleveurs ont besoin de quelqu'un qui les dirige comme il faut !
Ah, la zootechnie, la belle science de l'exploitation des machines animales !







Je suis une usine à viande

Mon but est de produire le plus de viande possible pour pouvoir être le plus compétitif sur le marché. Peu importe la qualité de ce qui sort de chez moi… Je fonctionne comme une usine !
Je suis géniale, je me gère pratiquement sans personnel, je n'ai plus besoin d'éleveurs mais de techniciens !





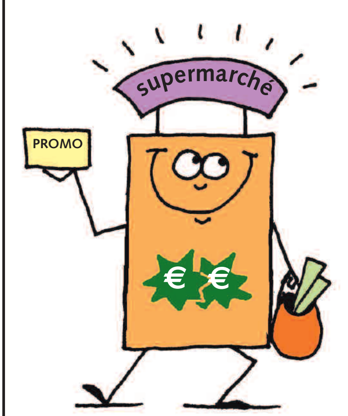


Je suis un « mélangeur », profession peu connue !

La plupart des 2 millions de tonnes de graisse consommées par le bétail européen sort de mes cuves ! J'achète les graisses les moins chères sur les marchés internationaux, je vous fait de bons mélanges, et hop voilà un cocktail adéquat aux besoins d'une poule pondeuse ou d'un porc.



Je suis votre supermarché préféré



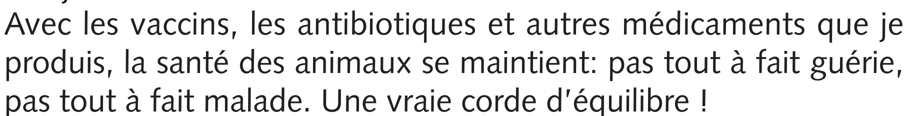
Chez moi, vous pouvez acheter tout ce que vous souhaitez et même ce à quoi vous n'auriez pas pensé ! Je veille à satisfaire tous vos désirs. Je suis là pour faciliter votre vie.
Vous voulez moins cuisiner ? J'ai tout prévu : plats préparés pour tout âge, fruits et légumes déjà lavés, tartines préparées, biscuits et autres aliments déjà « portionnés », précuits, prémâchés, voire prédigérés !
Je ne renonce à rien pour vous plaire : bœuf argentin et kangourou australien. Je parcours la planète rien que pour mes chers clients (et mes actionnaires – mais que ceci reste entre nous).
Que sont ces quelques kilomètres en regard de tout ce qu'il y a à gagner ?
En plus, je veille à vous arroser de mes meilleures promotions : poulet à 2 euros, gigot d'agneau à 5 euros du kilo. C'est pas beau tout ça ?





Je suis une firme pharmaceutique





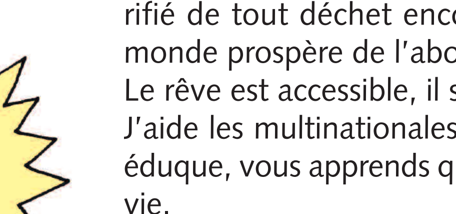
Sans moi, l'industrie de la viande serait impossible… (et que je serais-je sans elle ?).
Avec les vaccins, les antibiotiques et autres médicaments que je produis, la santé des animaux se maintient: pas tout à fait guérie, pas tout à fait malade. Une vraie corde d'équilibre !
Pas de panique, les consommateurs ne doivent pas du tout s'inquiéter… la viande vous cause un petit problème de surpoids… je vends aussi des produits amaigrissants ! Une bactérie résistante apparaît… hop, je vous propose mon nouvel antibiotique. Une nouvelle zoonose apparaît : un beau chiffre d'affaire en perspective !



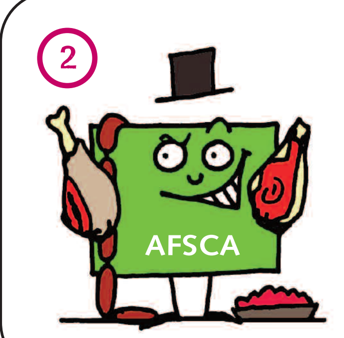
Je suis la publicité

Je m'insinue partout chez vous, en vous, au plus profond de votre être, je vous transforme en consommateur pur, purifié, dirais-je. Purifié de tout déchet encombrant, d'esprit critique. Je construis ce monde prospère de l'abondance.
Le rêve est accessible, il suffit de l'acheter.



J'aide les multinationales à vendre leurs produits. Au fond, je vous éduque, vous apprends que faire dans les situations difficiles de votre vie.
Avec moi, vous prenez les bonnes résolutions : je devrais m'appeler « information », « communication », « éducation permanente » !



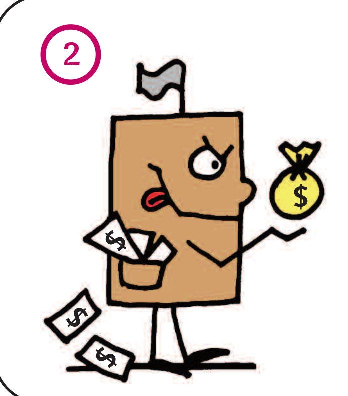


Je suis l'AFSCA

(Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire)

Mon but est de produire le plus de viande possible pour pouvoir être le plus compétitif sur le marché. Peu importe la qualité de ce qui sort de chez moi… Je fonctionne comme une usine !
Je suis géniale, je me gère pratiquement sans personnel, je n'ai plus besoin d'éleveurs mais de techniciens !





Je suis un gouvernement corrompu

Souvent, des paysans de mon pays m'appelle pour me dire qu'ils sont en difficulté. Je les écoute et parfois je pleure avec eux (s'il le faut !). Mais après, ce sont des hommes en costume et cravate que je reçois et c'est là qu'on commence à parler des choses sérieuses : importations, exportations, contrats privilégiés de libre échange et combien je gagne dans tout ça ! D'ailleurs, on vient de m'inviter à passer le week-end sur la côte d'Azur pour m'aider à prendre une décision…





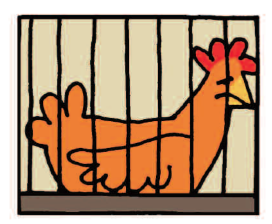


Je suis Angela, professionnelle du marketing

Dans mon boulot, j'apprends aux gens à faire leur meilleur choix. Je leur montre tout ce qu'ils veulent voir pour continuer à consommer sans regrets : une vache heureuse en pleine campagne, une petite fromagerie familiale, l'image d'un corps sain et beau qui mange du jambon... Comme ça, tout le monde est heureux : le consommateur, l'industrie qui m'engage et moi-même !
Je ne sais pas si je crois moi-même à tout ça, mais l'important est le succès de ma campagne, n'est-ce pas ?





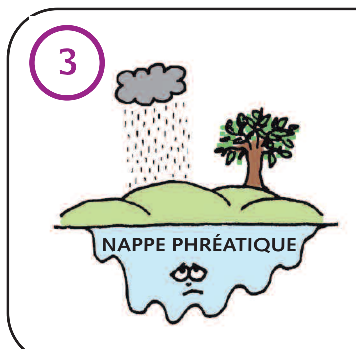


Je suis « la loi du bien-être animal »

C'est moi qui dicte ce qui est bien ou non pour eux.
Je fais ainsi plaisir aux protecteurs des animaux.
Le mode de production industriel semble moins atroce. Je suis le chef de la nuance : logement « approprié », ventilation « suffisante »… quoi de plus clair ! Je fais sortir quelques législations, quelques centimètres de plus pour les cages et hop, voilà, les gens satisfaits : ils peuvent manger en paix !

3 • CERCLE DES IMPACTS

3

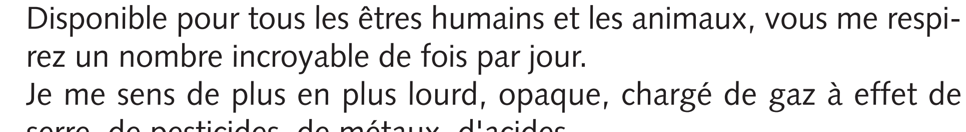


Je suis la nappe phréatique

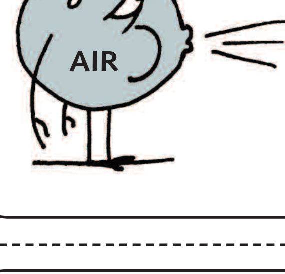
Je suis belge, je ne me porte pas très bien, les nitrates et autres polluants me rendent malade.
Là en haut, on n'a pas l'air de s'en soucier !
Ils en redemandent tellement pour nourrir leurs terres appauvries que, chaque année, je suis un peu plus malade. Cela coûte de plus en plus cher de me rendre potable !



Je suis l'air de la planète



Disponible pour tous les êtres humains et les animaux, vous me respirez un nombre incroyable de fois par jour.
Je me sens de plus en plus lourd, opaque, chargé de gaz à effet de serre, de pesticides, de métaux, d'acides.
Le chauffage et les industries sont principalement responsables de ma dégradation.
Les transports y sont pour beaucoup (un camion sur deux roule pour notre alimentation).



3 ☑

Je suis l'eau douce

Cela semble simple, limpide, mais c'est devenu terriblement compliqué.
Je suis devenue un véritable enjeu stratégique et commercial, objet de tensions, de procès, voir de guerres.
Dans le monde, on utilise 70% de l'eau disponible pour irriguer les cultures, principalement pour l'exportation. Et comme le bétail « industriel » consomme beaucoup de céréales, il faut beaucoup d'eau pour produire 1 kilo de viande !



Je suis la terre agricole

On me malmène et me surexploite tellement que je ne sais plus me renouveler.
Mon taux d'érosion est de 18 à 100 fois supérieures à ma capacité de renouvellement. En région wallonne 50% de la superficie agricole « perd » 5 tonnes de terre par an !
Certains humains ont besoin de grandes surfaces pour se nourrir.
Les gens du Nord utilisent 10.000 m² par habitant, alors que certains pays d'Asie seulement 800 ! Plus on mange de viande, plus on a besoin de grandes surfaces pour se nourrir.



TERRE AGRICOLE

3

Je suis l'océan





OCÉAN

Je suis l'eau des mers et des océans. Je ne suis plus aussi limpide qu'autrefois.
Je me réchauffe et m'acidifie.
Les cours d'eau et les égouts se déversent en moi. Les produits chimiques qu'ils transportent me polluent et rendent malades mes habitants : poissons, cétacés et flore marine, dont un grand nombre est déjà en voie d'extinction.
Lorsqu'une partie de mon eau s'évapore, des nuages se forment et se déplacent vers les terres.
En se transformant en pluie, l'eau récolte toutes les poussières polluantes qui flottent dans l'atmosphère et les ramène au sol.



3 ☑



Je suis une forêt tropicale dense et humide

Je ne suis pas n'importe quelle forêt, car ma diversité n'a pas d'égal : un seul hectare, soit 10.000 m², peut contenir jusqu'à 200 essences forestières différentes, soit plus que toutes les espèces belges réunies.
Mais l'homme me ronge car il a toujours besoin de davantage d'espace. Si la tendance actuelle se poursuit, je suis vouée à disparaître.
Tout cela pour nourrir des bovins afin que les habitants des pays riches accèdent à leur ration quotidienne de produits animaux de plus de 600 g par jour !
Or, il faut transformer un hectare de forêt en pâturages pour nourrir un bovin et obtenir 1.500 hamburgers. Si on devait convertir tout le bassin amazonien en pâturages, on ne pourrait nourrir de hamburgers la population mondiale que pendant un mois, pas plus !
La forêt serait irrémédiablement perdue, le sol épuisé, notre biodiversité évaporée. Est-ce que cela en vaut vraiment la peine ?



FORÊT TROPICALE



3 ☑

Je suis le climat



Je suis fiévreux. La température sur Terre ne fait qu'augmenter et je suis déréglé. Ce sont surtout les gaz à effet de serre qui sont la cause de mes changements. L'élevage représenterait un cinquième des émissions de GES au monde. Mais quel élevage, l'élevage paysan ou la production industrielle de viande ?





Je suis le pétrole

Je suis très utile et même indispensable depuis un siècle pour les êtres humains.
Je chauffe les maisons, je fais rouler les voitures, je sers à fabriquer les plastiques et les emballages. Je suis à la base de produits d'hygiène et de lessive.
L'agriculture intensive des pays du Nord et d'un nombre croissant de pays du Sud dépend complètement de moi.
Je suis indispensable pour la fabrication des engrais chimiques, des pesticides, sans parler du carburant des engins agricoles et du transport.
Le problème, c'est que lorsqu'on me brûle, je produis des gaz à effet de serre. Attention, mes réserves s'épuisent ! Les premières diminutions sont prévues pour 2012 – 2014 et mon prix ne fera qu'augmenter. Sommes-nous prêts à affronter cette situation ?





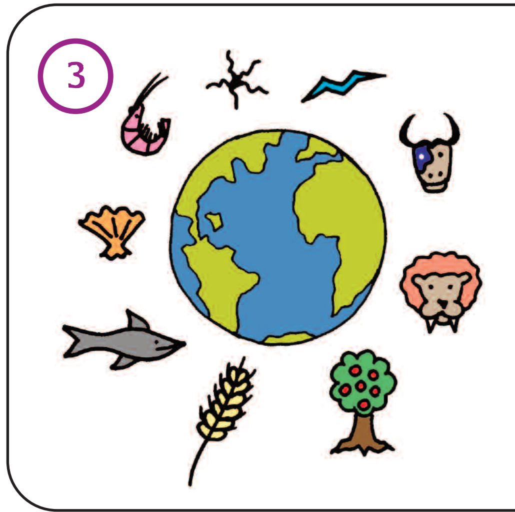


Je suis les pâturages



Je suis la source principale de la viande heureuse. Je couvre à peu près 40% de la planète. Les ruminants m'aiment beaucoup et en broutant, ils me transforment en viande qui sert à la consommation humaine. Cependant, de plus en plus, je suis remplacé par des aliments du bétail, comme le soja, que les ruminants trouvent difficile à digérer, et qui créent des gazes intestinaux.
Ces gazes provoquent des changements du climat.

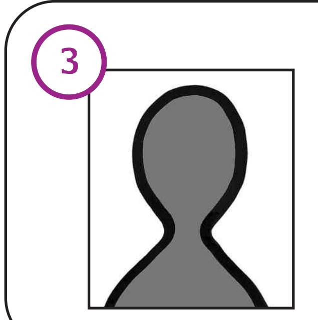




Je suis la biodiversité

Bonjour ! Je suis la biodiversité. Je suis l'ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre. On me considère indispensable mais les experts disent que je ne fais que diminuer !

Monocultures, surexploitation des espèces agricoles, sélection des bêtes de plus en plus industrialisées…
J'aimerais bien voir comment vous allez faire pour pouvoir vous nourrir, vêtir, soigner sans moi !



Je suis le petit Léo

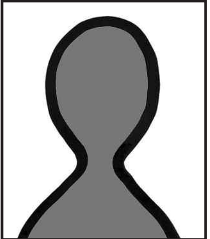
Je suis Léo, Belge et âgé de 3 jours. Très heureux d'être venu « au monde », mais un peu angoissé. Déjà dans le ventre de ma maman, j'ai été envahi de drôles de choses : pesticides, solvants, mercure, etc. Pourtant, les adultes devraient bien savoir que c'est particulièrement dangereux pour ma santé si fragile et que les anomalies congénitales, les cancers infantiles et les malformations génitales se multiplient…







Je suis De Santos, un enfant brésilien



J'ai 8 ans et je m'appelle De Santos, je vis au Brésil. Je fais partie de ces enfants qui n'ont pas assez à manger.

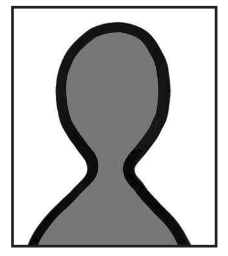
Pourtant, les terres agricoles ne manquent pas dans mon pays. La plupart sont utilisées pour cultiver des céréales et du soja.

Mais, ce n'est pas pour nous, ces protéines sont transportées vers les pays riches pour nourrir leur bétail. Les cultures brésiliennes servent, entre autre, à nourrir 40 millions de porcs occidentaux.





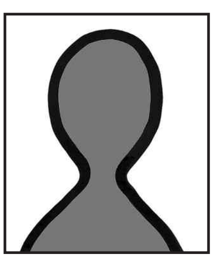
Je suis Zahra, je bois du lait en poudre



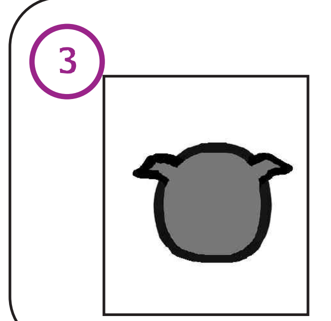
Je suis Zahra, enfant sénégalaise, j'ai dix frères et sœurs. La viande on ne la mange qu'aux occasions spéciales ! Au petit déjeuner, on prend du lait, mais du lait importé, en poudre. Ma mère dit qu'elle est en train d'oublier le goût du lait local, et qu'elle est désolée pour mes voisins agriculteurs mais qu'elle ne peut pas faire autrement pour nous nourrir ! Le lait en poudre est moins cher que le lait local !



Je suis Michel, je ne veux plus manger de viande



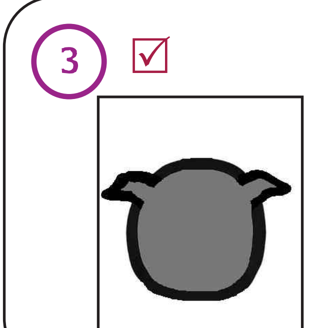
Je ne supporte plus l'idée de maltraiter ainsi les animaux. Ce sont des êtres sensibles comme nous, de quel droit les tuons-nous pour les manger ? Nous savons très bien nous nourrir sans viande, c'est d'ailleurs meilleur pour notre santé.



Je suis un cochon souffleur

J'ai été créé pour détecter les truies en chaleur, je suis un professionnel ! Je m'appelle Duochan, de race chinoise améliorée, je suis « maniable » et bien sûr vasectomisé ! Mais quel métier ! Je ne peux jamais toucher aux belles, il faut quand même prendre des précautions !

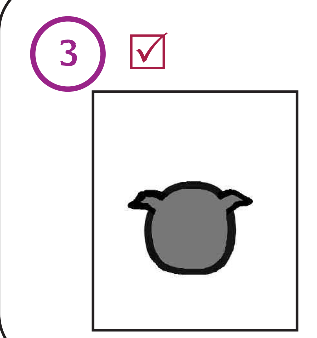




Je suis Musclor

Un verrat, nourri au régime maïs-soya. Je gonfle facilement, il paraît que j'ai un rendement exceptionnel, tout comme mes copains P76 et Maxter 16. J'ai été sélectionné génétiquement pour grossir beaucoup en mangeant moins ! Pour cela il ne faut pas que je bouge, il faut aussi que j'aie chaud pour ne pas faire trop de gras ! Je vis dans l'obscurité…



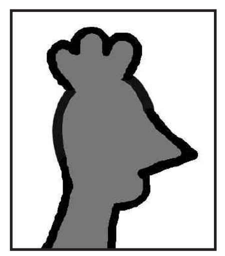


Je suis un petit porcelet

Il paraît que je suis l'animal le plus médicalisé : 60 à 70% de la totalité des traitements antibiotiques me sont réservés ! Et comme je suis hyper sensible psychologiquement, je recevrai aussi des tranquillisants, faut dire qu'avec la vie que je vais avoir cela ne va pas être très gai … ! Je devrai gonfler le plus vite possible pour aller dans vos assiettes sans tarder !



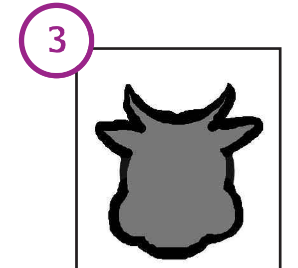




Je suis Colette, un « poulet bicyclette »

Je suis africain et je me trouve bien plus beau que ces poulets qui viennent de l'étranger, congelés et déplumés. Je n'ai plus le succès que j'avais avant ! Produit localement, j'arrive au marché en roulant à vélo avec mon éleveur, qui a du mal à s'en sortir pour le moment ! On me considère comme meilleure, mais plus personne ne m'achète. Deux fois plus chère mais deux fois plus fraîche, la bonne viande il faut la payer !

3

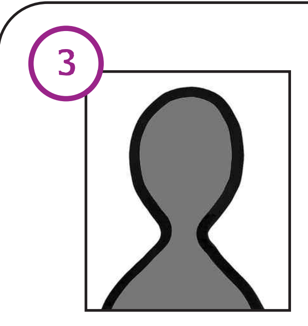


Je suis une Blanc Bleu Belge

Je suis une Blanc Bleu Belge, race bovine d'origine belge. Mon caractère culard (mes grosses fesses quoi !) obtenu par sélection de mes ancêtres, fait bien rire les gens, mais moi, je ne sais pas si je me trouve belle ! J'ai le pourcentage de viande le plus élevé du monde, mais mes petits sont trop gros et il faut les faire naître à l'aide d'un couteau ! Et puis quand ils viennent au monde, ils sont souvent atteints de problèmes locomoteurs … et on finit par les abattre à 17 mois !
Mais vous savez, en regardant nos compagnons les porcs qui ne voient jamais les prairies, on dit de nous : « vous n'avez pas à vous plaindre ! »



3

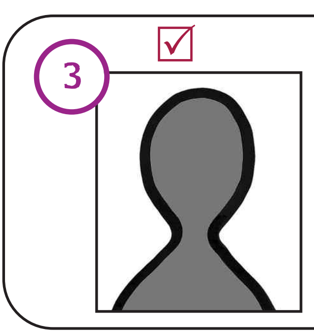


Je suis Marc, éleveur de porcs

Mon métier est difficile, je dois produire de plus en plus pour gagner de moins en moins. Quand vous payerez 10€le kilo du jambon, il n'y a que 1,67€qui me revient . Et les aliments sont de plus en plus chers, sans compter l'énergie : ma facture d'électricité est exorbitante. Et je risque beaucoup pour ma santé : j'ai une affection respiratoire, il paraît que c'est une maladie « professionnelle ».



3



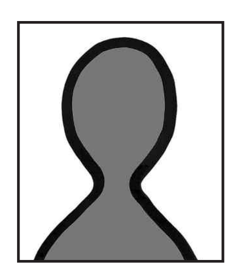
Je suis Alain, un peu malade !

Je ne me porte pas très bien, embonpoint, risque de diabète, mon médecin est inquiet et moi aussi ! Il paraît que mon alimentation est très déséquilibrée. On me dit que je mange trop d'oméga 6 et pas assez d'oméga 3. Dois-je prendre des pilules ?



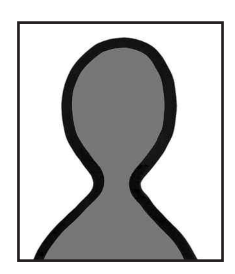


Je suis Marie, je travaille dans une porcherie industrielle



Je suis triste de ce que je dois faire aux animaux. Nous devons tuer les porcelets en excès ou malingres et pour le faire, on les tape contre le mur. Ce n'est pas très beau à voir ! Donner la mort aux animaux prend de plus en plus de place dans notre métier. Je pense que si on changeait un peu la vie des animaux en les respectant, on changerait la nôtre ! Il y a comme une contagion de la souffrance entre les animaux et nous.

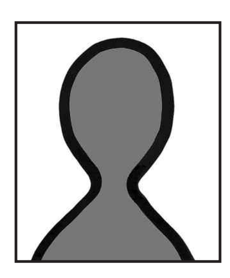
3



Je suis Augusta

J'habite un petit appartement en ville. J'essaie de m'en sortir avec mes allocations sociales mais ce n'est pas marrant! Alors, moi, j'achète des pizzas à 2€ chez…, des lasagnes à 3€ chez…, les saucisses pour presque rien chez… Et pour moi, toutes ces histoires de vaches folles, dioxines et pesticides, c'est de la blague !
La nourriture est déjà assez chère comme ça et le bio, c'est pour les riches ! Manger, c'est manger !

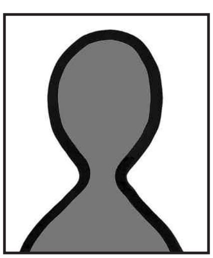
3



Je suis Nadine, je travaille dans l'industrie de la viande de poulet

Notre travail est très difficile, nous travaillons dans des locaux à 5°C maximum, dans une ambiance très humide et un bruit assourdissant. L'absentéisme est énorme et les accidents de travail nombreux. Les maladies professionnelles se multiplient : troubles musculo-squelettiques notamment. Je travaille chez Doux, une entreprise industrielle de poulets.

3 ☑

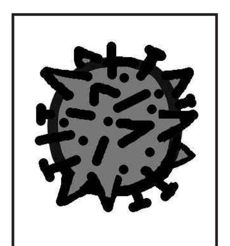


Je suis Georges, agriculteur

Je suis un agriculteur belge. Suis-je un fermier ou un industriel ? Je ne sais plus. Certains me critiquent, pourtant je fais de mon mieux, et ce n'est pas facile de survivre. J'ai besoin de beaucoup de vaches laitières pour gagner ma vie, mais je n'ai pas beaucoup de terrain, donc j'achète des aliments pour mon bétail, cela me coûte très cher. Les frais de vétérinaire sont aussi très élevés ! Je ne gagne plus ma vie en vendant du lait, que faire ?



3



Je suis la grippe aviaire

Je suis également connue sous le nom de H5N1. Je suis une zoonose : une infection transmissible de l'animal à l'homme et vice-versa. Moi, j'affecte les oiseaux d'élevage, surtout les poulets. Je suis d'abord apparue dans les usines du Sud-Est asiatique avant d'être trouvée en Europe et en Afrique début 2006. A l'époque, j'ai fait 93 morts humains et 200 millions d'oiseaux ont été abattus à titre préventif en Europe, Asie et Afrique. J'ai mis une belle pagaille et enrichi certaines firmes pharmaceutiques.


© Clarice

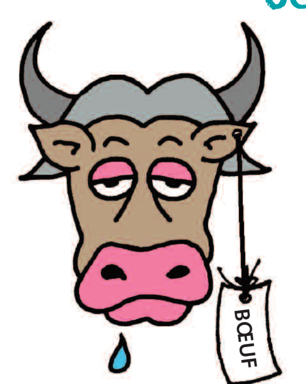
IV - POUR LES PLUS PETITS

1 • CERCLE DE L'ASSIETTE





Je suis un beau, gros morceau de boeuf ☑ ①

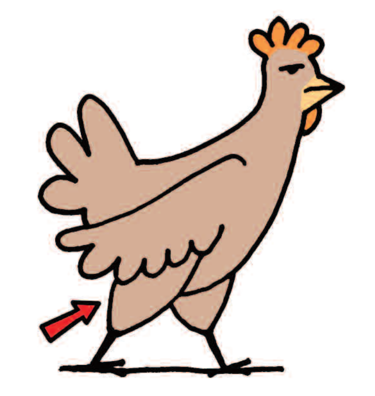


Je contiens beaucoup de graisses, faites attention : en grosses quantités, je deviens néfaste pour votre santé. Pour me nourrir, l'éleveur me donne du soja et de céréales, qui viennent souvent de très loin.

Il faut que je mange 7 à 10 kilos de céréales pour produire un kilo de viande.



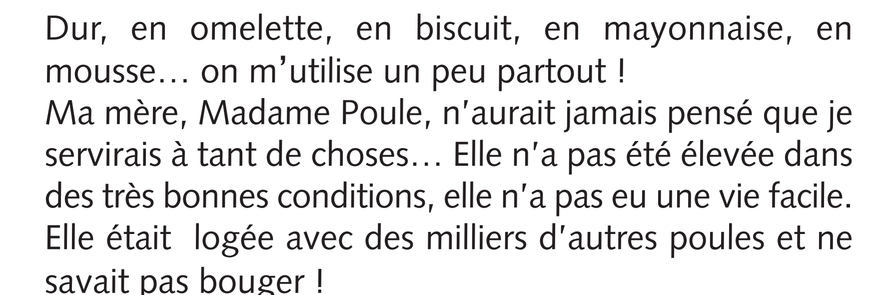
Je suis la cuisse de poulet  ☑ ①



On me nourrit puis on me découpe. Les beaux morceaux restent en Belgique! Le reste est vendu en Afrique et coûte moins cher que le poulet de là-bas. C'est un problème pour les éleveurs locaux. Ma chair est un peu étrange, il est vrai que je ne bouge pas beaucoup et que mon alimentation est un peu spéciale : dans les aliments pour poulet, il y a 4 denrées végétales et 30 additifs !



Je suis un œuf type 3  ①



Dur, en omelette, en biscuit, en mayonnaise, en mousse… on m'utilise un peu partout !
Ma mère, Madame Poule, n'aurait jamais pensé que je servirais à tant de choses… Elle n'a pas été élevée dans des très bonnes conditions, elle n'a pas eu une vie facile. Elle était logée avec des milliers d'autres poules et ne savait pas bouger !



Je suis un paquet de Haribo ①



Je suis rose, bleu ou vert… Vous m'adorez, je le sais bien. Mais quelqu'un pourrait-il me dire ce que je contiens vraiment ? Et bien, je suis produit à base de « gélatine », c'est-à-dire, de protéines animales ! On m'a aussi rempli d'additifs pour ma belle couleur et pour me conserver bien sucré. Pas sûr que je sois bon pour votre santé, mais ce n'est pas grave ! Je vois déjà vos mines réjouies…

2 • CERCLE DES ORGANISATEURS

Je suis la publicité






Vous me voyez partout et surtout à la télévision entre deux dessins animés. Je vous pousse à acheter : choco pour vous, voiture pour papa, lessive pour maman.

Grâce à moi, vous savez ce dont vous avez besoin et ce que vous devez faire de votre argent.
Vous ne devez surtout pas réfléchir, je m'occupe de tout !

J'aide mes amies les multinationales à vendre leurs produits.

Je suis une multinationale






Je suis une grosse entreprise multinationale.
J'ai des bureaux dans de nombreux pays, là où les travailleurs coûtent moins cher et où je ne dois pas respecter les mêmes règles qu'en Europe.

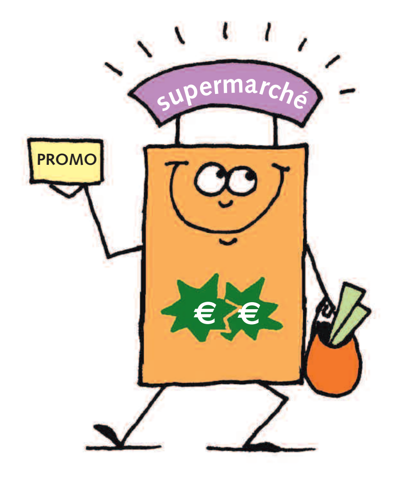
Je produis beaucoup de choses : des pesticides pour protéger les plantes, des semences, des médicaments pour les humains et les animaux ainsi que toutes sortes d'objets.

C'est moi qui décide comment produire le poulet ou la saucisse que je vous vends !



Je suis un supermarché



J'ai tout. Depuis le poulet industriel à 1 euro le kilo (qui dit mieux ?) jusqu'au rôti de porc en super promotion ! Croyez ma publicité sur parole, s'il vous plaît !

Si mes produits ne sont pas chers, c'est parce que j'oblige mes fournisseurs à me les vendre à des prix très bas. Je les paye de moins en moins bien ! Et je fais la même chose avec mes employés.

Je suis une entreprise pharmaceutique





Coucou ! Je suis une entreprise pharmaceutique. Sans moi, l'industrie de la viande serait perdue… (et sans elle je serais perdue aussi!) Nous nous entendons très bien elle et moi.

Je produis tous les médicaments que vous pouvez imaginer pour nos amis les animaux d'élevage.

Il y en a qui disent que tous ces médicaments ne sont pas très bons pour la santé humaine, mais pas de panique ! Je vous soignerai aussi !



Je suis la zootechnie





ZOOTECHNIE



Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis la science de l'exploitation des animaux.

Pour moi, les animaux sont des machines, et il faut donc les exploiter comme des machines. Ma passion c'est l'économie, le progrès des bénéfices...

Tout cela pour pouvoir vous offrir le plus de viande possible au plus bas prix.



3 • CERCLE DES IMPACTS

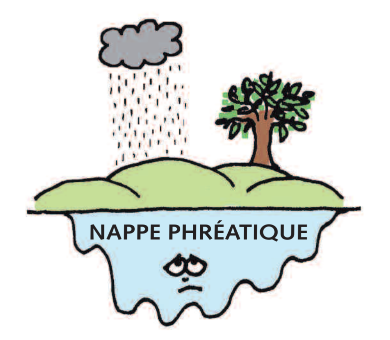

TERRE AGRICOLE

Je suis la terre agricole  

L'humanité me surexploite, on me demande de produire beaucoup, on me nourrit mal avec des engrais chimiques et je m'abîme très fort.

Comme vous mangez beaucoup de viande et que les animaux mangent beaucoup de céréales et de soya, il faut que je produise toujours plus.





Je suis la nappe phréatique 

Je suis l'eau qui s'est infiltrée dans la terre. Lorsque les humains déversent des engrais chimiques et des pesticides sur le sol, ceux-ci descendent jusqu'à moi. Ces produits me rendent malade.

Malgré ça on me pompe pour que vous ayez de l'eau à la maison, mais cela coûte de plus en plus cher pour me rendre potable.




FORÊT TROPICALE

Je suis une forêt tropicale dense et humide  

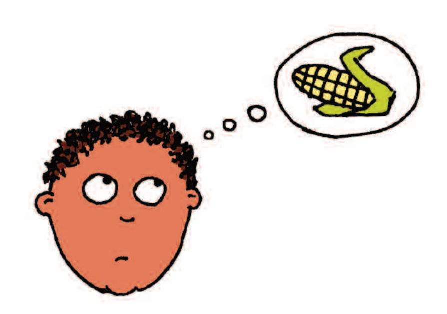
Je suis une forêt dite primaire, ma diversité n'a pas d'égal : un seul hectare, soit 10.000 m², peut contenir jusqu'à 200 essences forestières différentes, soit plus que toutes les espèces belges réunies.

Mais l'homme me ronge car il a toujours besoin de davantage d'espace. Si la tendance actuelle se poursuit, je suis vouée à disparaître.

Tout cela pour nourrir des bovins !

Je suis De Santos, un enfant brésilien



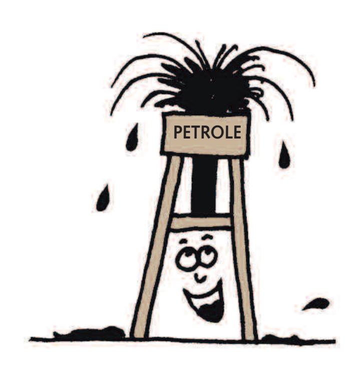
J'ai 8 ans et je m'appelle De Santos, je vis au Brésil.

Je fais partie de ces enfants qui n'ont pas assez à manger. Dans mon pays, chaque année, 10.000 enfants meurent de malnutrition.

Pourtant, les terres agricoles ne manquent pas dans mon pays. La plupart sont utilisées pour cultiver des céréales et du soja. Mais, ce n'est pas pour nous, ces protéines sont transportées vers les pays riches pour nourrir leur bétail.

Je suis le pétrole



Je suis très utile et même indispensable à l'agriculture intensive depuis un siècle.

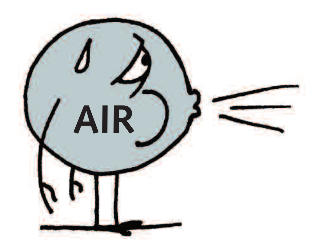
Je suis utilisé pour la fabrication des engrais chimiques, des pesticides, sans parler du carburant des engins agricoles et du transport. On dit qu'il faut 1 litre de pétrole pour produire 1 kilo de steak en élevage intensif !

Le problème, c'est que lorsqu'on me brûle, je produis des gaz à effet de serre.
Attention, mes réserves s'épuisent !



Je suis l'air



C'est moi, que vous respirez pour vivre.
Presque tous les êtres vivants m'utilisent pour vivre : les arbres, les humains, les insectes, les oiseaux, les fleurs...

Mais depuis peu, les activités humaines me transforment, de plus en plus vite.

Les camions, les usines, les élevages, les frigos, tous de plus en plus nombreux, rejettent du gaz carbonique et du méthane, qui me rendent de plus en plus chaud sous l'action du soleil.

Je suis l'eau






Je ne suis plus aussi claire qu'avant. Je transporte beaucoup de produits chimiques. Les usines à viande me polluent, mais aussi trop d'animaux dans une ferme. Il est de plus en plus difficile de me transformer en eau potable.

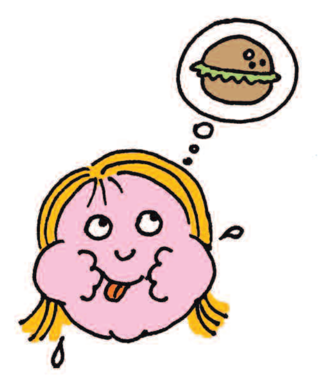
Les égouts, les fleuves me transportent jusqu'à la mer, j'empoisonne peu à peu les poissons, mais surtout ceux qui les mangent; les phoques, les dauphins… et vous les humains !

Je deviens rare, les hommes m'utilisent de plus en plus.



Je suis Pamela



Je suis anglaise et je souffre d'obésité.

Il faut dire que je mange beaucoup de hamburgers, de chips, de coca et de chocolat.

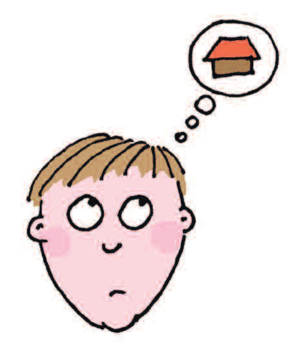
Et la télé est ma compagne de jeu préférée !

On me dit que je mange trop de graisses et de sucres, que c'est mauvais pour ma santé mais moi, je n'aime pas le goût des légumes !



Je suis Jacques, de Belgique





J'ai 45 ans, je suis fermier, bien de chez nous. J'ai de plus en plus difficile à « nouer les deux bouts ».

Il faut que je produise toujours plus pour gagner moins.

Une grosse firme me propose d'investir dans la production industrielle de porcs, j'hésite, de toute façon mon fils ne reprendra pas la ferme…

Je suis le climat




J'ai la fièvre ! Enfin, j'ai de plus en plus chaud.

Je change surtout sous l'effet des gaz à effet de serre. Je joue à tempêtes et raz de marée de plus en plus souvent. Les industries de viande libèrent beaucoup de gaz à effets de serre. Autant que les transports !



Il serait temps que les nations s'inquiètent !
Surtout les plus riches, celles qui produisent le plus de gaz carbonique…



Je suis Augusta, de Belgique




Je vis dans un petit appartement en ville. J'essaye de m'en sortir avec mon chômage et ce n'est pas marrant.



J'essaye de tout payer le moins cher possible : vous savez, les pizzas sont à 2 euros, les lasagnes à 4 euros le kilo, les saucisses pas chères non plus dans le supermarché d'à côté…. Vous avez compris !

Alors toutes ces complications sur les produits de luxe et bio, pour moi c'est de la blague, la nourriture est déjà assez chère comme ça !



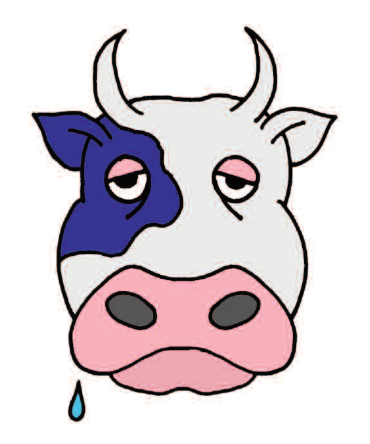
Je suis la biodiversité






Bonjour, les enfants! Je suis l'ensemble des formes de vie sur Terre.

Vous ne le savez peut-être pas, mais je suis indispensable ! Grâce à moi, les gens peuvent se nourrir, se vêtir, se soigner… Oui oui, vous aussi vous faites tout ça grâce à moi ! Pourtant, je diminue de plus en plus… Ce qui est nécessaire pour produire un morceau de viande industrielle ne me fait pas du bien !



Je suis une grosse, très grosse vache



Je suis une Blanc Bleu Belge, une grosse vache d'origine belge. Le problème est que je suis vraiment très grosse, et que mes petits, eux aussi sont trop gros. Il faut les faire naitre à l'aide d'un couteau…

Il parait aussi que certaines autres races de vaches auraient moins de problèmes de santé, mais elles sont en train de disparaitre car elles produisent beaucoup moins de viande que moi !



Je suis Zahra





Je suis Zahra, j'ai douze ans et je vis au Sénégal.

Les enfants du Sud, comme vous au Nord, aiment bien prendre du lait au petit déjeuner. Seulement, c'est du lait en poudre qui n'est pas très bon. Ce lait vient de chez vous, ma mère l'achète car il est moins cher que le lait qu'on produit ici.
C'est très étrange… les éleveurs d'ici ne comprennent pas non plus, ils ne savent plus gagner leur vie.

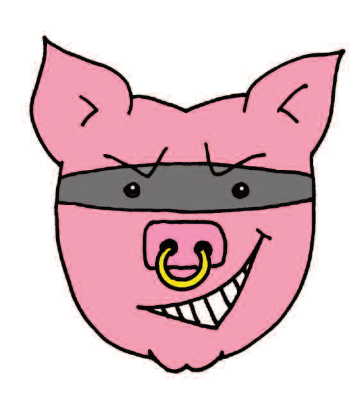


Je suis Musclor, Mister Porc





Je suis un verrat (un « monsieur porc ») très musclé, je gonfle très facilement. C'est grâce à ces muscles qu'on m'appelle « Musclor ».



Il paraît que j'ai été sélectionné génétiquement pour grossir beaucoup en mangeant moins ! Pour cela il ne faut pas que je bouge, on me nourri à base de produits qui viennent de très loin. Il faut aussi que j'aie chaud pour ne pas faire trop de gras ! Je passe ma vie dans l'obscurité et sur mes déjections avec pleins d'autres verrats. Ca ne sent pas très bon.

A présent, çà va plus vite, c'est le progrès !

Je suis José, de France





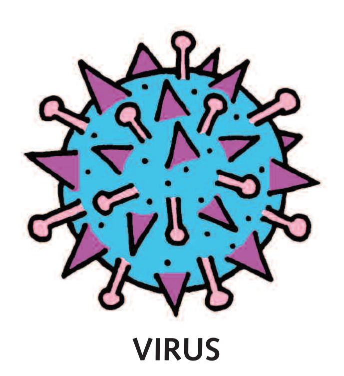
Je suis un paysan bio.
J'ai des tas de trucs en moins que les paysans habituels : moins de terrains, moins de machines, moins de bêtes, moins de dettes, mais aussi moins d'inquiétudes pour ma santé.
Finies les allergies et les toux dues aux pesticides !

J'ai aussi beaucoup de choses en plus qu'un paysan conventionnel : des bêtes et des légumes plus résistants aux maladies et de meilleure qualité. Je choisis ma façon de conduire ma ferme. J'ai des chouettes contacts avec les consommateurs.



Je suis une zoonose





VIRUS

On m'appelle une zoonose. Cela veut dire que je suis une maladie qui peut se transmettre de l'animal à l'homme et vice-versa. Vous avez surement entendu parler de moi aux informations : la grippe aviaire, la grippe porcine, la vache folle… je suis responsable de vraies catastrophes ! A chaque fois, les troupeaux sont abattus par précaution, des gens sont malades ou ont peur.

Le confinement, le stress des animaux sont des conditions parfaites pour me développer ! La ferme industrielle est mon lieu de prédilection !

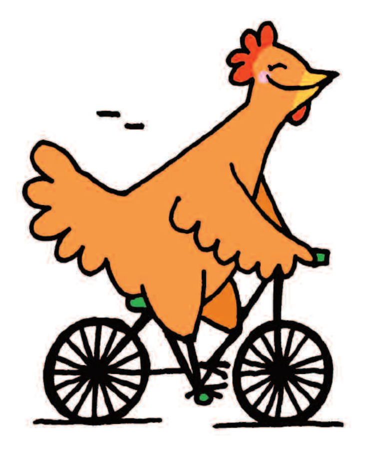




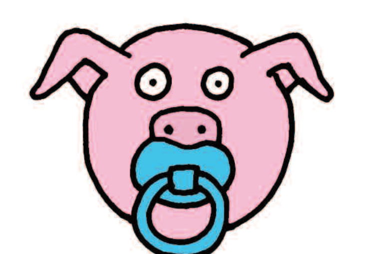
Je suis Colette, un « poulet bicyclette »







Je suis un poulet africain, bien frais, vendu sur le marché local. Pourquoi m'appelle-t-on un poulet bicyclette ? Eh bien parce-que j'arrive au marché en roulant à vélo avec mon éleveur. L'éleveur, il vient de la région. Au marché, c'est de plus en plus difficile de me vendre.
Des poulets, congelés et déplumés, venant d'Europe sont beaucoup moins chers que moi ! Mais aussi beaucoup moins bon pour la santé !



Je suis un petit porcelet




Je suis un bébé porc. Il paraît que je suis l'animal qui reçoit le plus de médicaments : 60 à 70% de la totalité des traitements antibiotiques me sont réservés ! Attention, cette utilisation massive d'antibiotiques peut être dangereuse pour votre santé.





Je suis Nadine, je travaille dans l'industrie de la viande de poulet

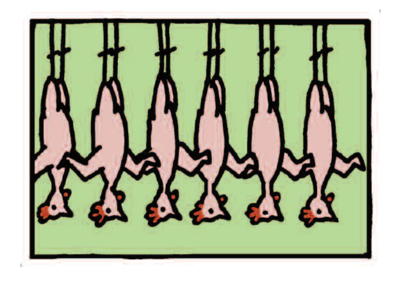


Je travaille pour une grande industrie de viande de poulet. On ne pense pas beaucoup à moi quand on pense à la viande.
Mon travail est très difficile, nous travaillons dans des locaux à 5°C maximum, dans une ambiance très humide et un bruit assourdissant. Les accidents de travail sont nombreux et les maladies professionnelles se multiplient… !



Je suis un abattoir industriel



Je suis très loin de la ville, il parait qu'on ne veut pas que les gens sachent que j'existe. C'est chez moi qu'on tue tous ces animaux que vous mangez. J'en vois passer de plus en plus, à la chaîne. J'abrite la souffrance de ces bêtes et aussi celle des travailleurs.
Ce n'est pas facile pour eux ce métier, mais il faut bien que quelqu'un le fasse !



Je suis Michel, je ne mange plus de viande





Je ne supporte plus l'idée de maltraiter les animaux.
Ce sont des êtres sensibles comme nous, de quel droit les tuons-nous pour les manger ? Nous savons très bien nous nourrir sans viande, mais attention, il faut la remplacer par d'autres aliments riches en protéines.

V - LE PANIER

Quelques étincelles de courant alternatif...

Tous consom'acteurs !

Échanger des produits contre de l'argent n'est pas un acte anodin. Au-delà du geste économique quotidien, reflet de nos modes de vies et de nos sociétés, consommer pose surtout un acte éthique et politique. Consommer, c'est faire un choix, soutenir, investir ... Qu'on le veuille ou non, nous sommes tous des acteurs du système dans lequel nous vivons ! Voici quelques pistes pour s'informer et comprendre, pour résister et faire bouger les choses…

Agriculture biologique

L'agriculture biologique assure la production d'aliments avec des méthodes de culture respectueuses de l'environnement en excluant l'utilisation de pesticides et des engrais chimiques de synthèse. Les produits chimiques sont remplacés par des solutions naturelles que ce soit en matière d'engrais, de protection contre les insectes et les mauvaises herbes ou pour les soins des animaux. L'achat de produits bio permet de soutenir un mode de production agricole respectueux de l'environnement.

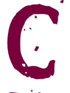
Eco-consommation

S'inscrire dans la durabilité pour ne pas compromettre le bien-être des générations futures, ni la nôtre, c'est encore possible. Mais il est urgent de renverser la vapeur ! L'alimentation représente 30% de notre empreinte écologique. Pour la réduire, il existe une multitude de gestes quotidiens tout simples : penser nos achats, favoriser les labels écologiques, recycler, réduire les emballages, acheter des produits frais, de saison et locaux, acheter selon nos besoins… L'éco-consommation, c'est changer quelques habitudes pour recréer un mode et un modèle de vie qui soient en équilibre avec les richesses que nous offre la planète.

Consommation équitable

Il existe une autre manière de faire du commerce, une autre manière de consommer. Depuis quelques années, le commerce équitable s'impose comme une alternative efficace pour réduire les inégalités et redonner à l'homme sa place dans les échanges commerciaux internationaux. Il est fondé sur différents principes : assurer une juste rémunération du travail des producteurs et artisans, garantir le respect des droits fondamentaux des personnes, instaurer des relations durables entre partenaires économiques, favoriser la préservation de l'environnement et proposer aux consommateurs des produits de qualité…

Des pistes à explorer [et à soutenir] !



hacun à notre échelle, comme consommateurs, mais aussi collectivement, en tant que citoyens, nous avons un pouvoir d'action et d'influence sur une société qui n'est pas seulement régie par des rapports de force ou les performances économiques…

Souveraineté alimentaire

En plus d'être assuré d'avoir de quoi se nourrir - ce qu'on appelle la sécurité alimentaire - la souveraineté alimentaire **défend le droit pour tout pays de définir sa propre politique agricole**, en fonction de ses besoins et en concertation avec les petits paysans, exploitants agricoles, éleveurs, pêcheurs, petits producteurs et consommateurs. Nombreux sont ceux qui prônent la souveraineté alimentaire comme seule solution pour résoudre les problèmes de faim, de changements climatiques, l'épuisement des ressources naturelles et la destruction de la diversité des sociétés humaines…

Agro-écologie

Elle a pour vocation de **redonner sa place à la paysannerie dans les rapports sociaux** et d'inverser la logique de la « révolution agricole », de **faire de l'agriculture une activité parfaitement compatible avec les écosystèmes**. En théorie et en pratique, l'agro-écologie remet fondamentalement en cause le modèle de l'agriculture industrielle et de sa course folle vers une logique de production éminemment destructrice. Elle valorise des pratiques et des systèmes millénaires qui marient ingéniosité, équilibre écologique, biodiversité et autosuffisance alimentaire. La reconnaissance des savoirs et savoir-faire paysans est au cœur de sa réflexion… Ce mouvement prône la **« Révolution doublement verte** », fondée sur l'écologie scientifique, une approche systémique du système productif agricole. Il milite pour de nouvelles politiques agricoles, et place la viabilité économique et l'équité sociale au cœur de sa démarche.

Relocalisation de l'économie

Favoriser les circuits de commercialisation courts, faciliter l'installation de petites structures agricoles à taille humaine, renoncer aux déserts de la monoculture. **Produire et consommer localement des denrées produites avec des méthodes non préjudiciables aux milieux naturels ou à la santé publique**, sauvegarder la biodiversité comestible et sauvage, concevoir des aménagements du territoire garants de l'intégrité et de la beauté des paysages naturels et sociaux… Autant de pistes qui permettraient de faire reculer une logique purement mercantile, de rééquilibrer la balance des rapports Nord-Sud et peut-être de renouer les liens fondamentaux qui unissent l'Homme à la Terre.

A la découverte de l'approche systémique

Qu'est-ce qu'un système ?

Un système est un ensemble - composé de multiples éléments en interaction - qui a des activités, échange de la matière, de l'énergie ou de l'information avec son environnement et qui est capable de garder son identité au service d'une finalité. Il a donc des propriétés auto-organisatrices. Ce système est pensé par quelqu'un qui juge intéressant de le considérer comme tel. Un système est également un homéostat, c'est-à-dire quelque chose qui tend à se maintenir à l'identique. Un système est arborescent et cette arborescence relie les parties entre elles par ordre de complexité croissante. Chaque partie du système étant un (sous) système, qui peut être soit un système à part entière soit une simple brique.

Qu'est-ce que l'approche systémique ?

L'approche systémique est née de la rencontre entre plusieurs disciplines dont la biologie, la théorie de l'information, la cybernétique et la théorie des systèmes.

Il ne s'agit pas d'une science ou d'une discipline, mais d'une épistémologie, c'est-à-dire d'une manière de réfléchir à comment nous savons, « à comment nous fabriquons le réel[3] ».

C'est donc à la fois une manière de penser et une méthodologie transdisciplinaire qui permet de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité de l'action.

L'approche systémique s'appuie sur la notion de système, entendue comme un ensemble d'éléments présentant entre eux suffisamment d'interrelations pour former un tout relativement cohérent et homogène. Elle entend donc englober la totalité des éléments d'un système ou d'une réalité observée, ainsi que leurs interactions et leurs interdépendances. Elle se distingue de l'approche analytique qui tend à isoler les composantes d'un système pour les étudier séparément. Elle entend également intégrer l'observateur-concepteur dans la modélisation du système : on parlera dès lors de système observant.

Que faire avec la systémique ?

Rien moins que tenter de **comprendre et de modéliser le fonctionnement des systèmes vivants et de notre action en leur sein.** Notre compréhension des systèmes vivants et du rôle que nous pouvons y jouer seront guidés par notre éthique.

3 Gregory Bateson

Les quatre épistémologies

1. L'approche linéaire

Dans cette approche, le **réel** est envisagé comme **objectif,** mais **parcellisé, découpé en morceaux**. Elle considère qu'à un problème donné, il y a une **cause antérieure** bien précise. Dans cette approche, nous recherchons une **solution simple** et immédiate : à un effet correspond une cause, hypothèse selon laquelle un événement A est premier et qu'un événement B est déterminé par l'existence de A. Si A influence B, la réciproque n'apparaît pas. Rechercher un changement, c'est agir sur une cause, conçue comme **la** cause.

2. L'approche circulaire

Lorsqu'un problème se pose, nous explorons son **contexte** afin d'identifier et de décrire les différents éléments du système dans lequel il s'inscrit. Nous tentons de comprendre les **relations** entre les divers éléments, les « boucles de rétroaction[4] » et les mécanismes de régulation. Les mêmes conséquences peuvent avoir plusieurs causes et les mêmes causes peuvent avoir des effets différents. La **solution** est **complexe** et va dépendre de notre capacité à jouer sur plusieurs facteurs. On pose l'hypothèse selon laquelle l'événement A influence B, lequel exerce à son tour une influence sur A. Il n'existe pas véritablement de commencement ou de fin dans l'influence réciproque. Un changement se fera en tentant de modifier les boucles interactives au sein du système.

3. L'approche constructiviste[5]

En plus des principes de l'approche circulaire, nous allons également tenir compte de deux éléments complémentaires :

- de **l'évolution du système liée à la variable temps**,
- de la **modification du système** du fait même de notre **présence** dans le système en tant qu'**observateu**r.

Le réel n'existe pas « en soi ». Il est conçu par un observateur qui de ce fait est co-créateur du réel : il devient « système observant ». La notion de cause s'estompe. Le changement résulte d'une implication de l'observateur qui tente par essai-erreur des stratégies d'amplifications et des modalités d'interactions afin que le système doive se réorganiser[6].

4. L'approche mythique

Les systèmes humains, les familles, les institutions, les nations..., s'instaurent et s'organisent en fonction de mythes fondateurs et de rites (par exemple, le mythe de l'abondance matérielle et le rite de la promenade au centre commercial, temple de la modernité marchande).

Le « système observant » est lui-même pris dans cette danse rites-mythes, c'est-à-dire « dans une culture ». **Le réel est donc compris comme une narration, un récit situé historiquement et culturellement**.
Le changement est conçu comme une tentative d'infléchissement de cette narration par le questionnement de ces mythes et rites en vue d'une complexification du récit. Le changement résulte d'une co-création, le récit se dévoile dans la rencontre d'un autre récit.
Pour compléter l'éclairage d'une situation, nous prenons en compte l'ensemble des croyances des personnes (acteurs et observateurs) et des mythes fondateurs des sociétés, souvent implicites mais sous-jacents dans la façon d'envisager les choses. On peut nommer cette approche « cybernétique voyageuse et multiculturelle » !

4 Boucles de rétroactions : suites d'actions induites par le système lui-même suite à un changement extérieur, soit pour en maintenir la stabilité (rétroaction négative), soit pour amplifier le changement, pouvant aller jusqu'à l'explosion du système (rétroaction positive).
5 Appelée également « seconde cybernétique ».
6 Dans une intention donnée et suivant des valeurs négociées au sein du système.

D'une approche à l'autre : la souplesse épistémologique

Les systémiciens proposent de faire preuve d'une grande souplesse dans l'utilisation de l'une ou l'autre épistémologie. L'adaptabilité et la santé d'un système résultant de cette capacité à sauter d'une épistémologie à l'autre, suivant les situations. Dès lors, dans notre choix d'une approche plutôt qu'une autre, ils proposent une démarche de tâtonnement, par essais-erreurs.

Un auteur[7] faisait remarquer qu'en cas de péritonite, il préférait bien sûr s'adresser à un chirurgien bien « linéaire », qui lui ôterait sans sourciller l'appendice, sans pour cela devoir l'interroger sur la symbolique métaphysique de l'abdomen dans les quatre générations de sa famille, etc.

Plus sérieusement, l'approche systémique nous met aussi en garde en nous invitant à être souples, car persister à se cantonner à une seule approche si une difficulté ne se résout pas peut être dramatique.
Bien sûr, sans en être conscients, lorsque nous sommes confrontés à des difficultés, nous optons pour l'un ou l'autre type de solution. C'est lorsque nous nous entêtons dans une voie unique, appliquant le principe « toujours plus de la même chose », que cela tourne mal.

Les 4 épistémologies sont donc un découpage « didactique », utilisé pour promouvoir une « souplesse épistémologique ». Ce découpage en 4 grandes familles de pensée correspond à **4 grands types logiques**. Plus simplement, on peut dire qu'il existe **différentes lectures possibles du réel**, que celles- ci créent des mondes et des modes d'actions différents.

Quelques exemples…

Prêtons-nous à un petit jeu : comment avez-vous choisi votre partenaire ? Avez-vous recherché surtout…

- Une belle blonde - un beau brun ? ➔ **Démarche objectale-linéaire.**
- Une personne avec qui vous pouvez communiquer, être en relation ? ➔ **Démarche circulaire.**
- La personne avec laquelle vous pouvez fonder un projet, être en confiance, pour le chemin de la vie? ➔ **Démarche constructiviste.**
- La certitude absolue qu'un hasard, qui d'ailleurs n'en était pas un, vous a jeté irrémédiablement dans les bras de l'un de l'autre ➔ **Approche fondatrice - mythique.**

Bien évidement, pour vous, ce fut un peu de tout… et pourtant ! S'il est difficile de se classer soi-même, par rapport à l'une ou l'autre logique, on les distingue bien plus facilement lorsqu'il s'agit d'interpréter notre environnement ou nos proches !

La petite histoire de Jules et Henriette

Jules est alcoolique et son épouse Henriette est dépressive.

- Ils consultent Monsieur Linéaire. Celui-ci pose son diagnostic : **la dépression de madame est la cause** du tourment du couple. Il hospitalise Henriette pour soigner sa dépression conçue comme la cause évidente des difficultés de Monsieur. Imaginez la cause et la solution trouvées, si le couple consultait Madame Linéaire, plutôt féministe.
- Même couple, mais qui consulte Madame Circulaire. Celle-ci conçoit le problème comme causé par la rétroaction suivante : Jules boit parce qu'Henriette est dépressive et vice et versa. Cela forme une « danse », que Madame Circulaire va tenter de soigner, par la **communication au sein du couple** et la modification de leur interaction.

7 Robert Neuburger

- Jules et Henriette visitent Monsieur Constructiviste. Celui-ci essaye de **comprendre les diverses tentatives de solution** mobilisées par le couple et cherche ce que lui, en tant que thérapeute, va pouvoir apporter de singulier à ce moment précis de l'évolution du couple. Il se fait que Jules et Henriette ont commencé leur « danse » dès l'apparition de la question de l'enfant qui engageait le couple dans un important bouleversement, celui de devenir une famille. **Monsieur Constructiviste devient l'acteur -** témoin de ce moment de réorganisation. Il sait et partage avec le couple combien sa position est délicate, et que sa propre préférence pour une vie en couple influencera sûrement son jugement.

- Cette fois-ci, le couple visite Madame Mythique. Son attention à la narration, tant en termes de contenu que de structure, sa curiosité et son étonnement face à la singularité du couple, les conduisent à s'étonner eux-mêmes de leur identité. En fait, Henriette est infirmière et **l'axe de sa vie est « d'aider l'autre »**. Jules fut l'enfant à problème de sa famille, émigrée de 1ère génération, perdue dans une société qu'elle ne connaissait pas**. Leur couple a fondé son identité dans une belle histoire de sauvetage**. Un récit de sauvetage réciproque se construit et permet à chacun de complexifier sa narration (et celle de leur couple). Madame Mythique partage sa perplexité, mais aussi son plaisir à co-construire une nouvelle belle histoire de radeau sur l'océan déchaîné. C'est promis, elle en descendra au prochain îlot !

Quelques idées fortes de l'approche systémique...

Il n'y a pas d'approche meilleure que les autres. Il conviendra cependant de **choisir l'approche la plus adéquate en fonction de la situation rencontrée**. Les réponses inadaptées engendrent des impasses. Ainsi, le plus souvent, des solutions linéaires sont proposées alors que la situation est très complexe...

- Veiller à **explorer le sujet globalement**, en identifiant les multiples aspects et facteurs qui interviennent. Mettre en évidence les différents acteurs en jeu, la diversité de leurs points de vue, de leurs intérêts ou de leurs besoins.

- Tenir compte de nos nombreuses **incertitudes** sur le plan des connaissances et de l'infinie complexité des systèmes, qui marquent les limites de notre puissance à les comprendre, à les prévoir et à les influencer. Avoir à l'esprit qu'il n'y a pas toujours de solution à un problème donné.

- Rechercher quelles peuvent être **les relations** entre les différents aspects, facteurs ou acteurs du système, et identifier la nature de ces relations.

- Inviter à la **prudence et au doute par rapport aux affirmations « scientifiques » et aux dogmatismes** de tous bords (« lois » de la nature et des sociétés, lois divines, principes déterministes...). Relativiser la notion de progrès, de développement et d'évolution des sociétés et des individus.

- **Identifier les réseaux** : structurer, hiérarchiser, modéliser, pour faire apparaître une interprétation du fonctionnement du système considéré. Mettre en évidence les flux, les dynamiques, les boucles de rétroaction.

- **Relativiser la pertinence** du modèle élaboré en s'interrogeant sur les changements dans le système, à la fois dans l'espace (si on change de société, si on change d'échelle) et dans le temps (exploration du passé et projections dans le futur).

- Montrer à travers des exemples réels qu'un système peut donner toutes les apparences de stabilité et néanmoins basculer brusquement dans le **déséquilibre**. Tenter de clarifier les présupposés qui nous traversent inconsciemment en faisant ce travail d'interprétation (notre vision du monde, de l'Homme, de sa place dans le monde, de ses rapports avec son environnement, de ses rapports aux autres et à la société...).

La démarche du jeu de la ficelle privilégie l'approche systémique comme référence méthodologique de base. Par sa lecture pluridimensionnelle des faits, la systémique permet de mieux penser l'interdépendance et la complexité des enjeux N/S. Mais, au-delà de la méthode de travail, l'approche systémique nous propose moins des connaissances spécifiques qu'une **modification radicale de notre manière de penser à « l'occidentale »**. L'approche systémique encourage une gymnastique de la pensée permettant de sortir des solutions monolithiques et des schémas de cause à effet simplistes.



Biodiversité

La diversité biologique, ou biodiversité, représente l'ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre (plantes, animaux, micro-organismes, etc.), les communautés formées par ces espèces et les habitats dans lesquels ils vivent. Cette biodiversité est aujourd'hui gravement menacée par la dégradation des écosystèmes, ainsi que par diverses pratiques humaines comme le brevetage du vivant, l'agriculture extensive, la pratique de la monoculture ou la production d'organismes génétiquement modifiés (OGM).

Coopération

Coopération vient du latin *co-operare,* faire ensemble. Chez nous, ce terme peut également désigner l'ensemble de programmes mis en place par les pays industrialisés, pour « aider au développement » des pays du Sud.

Cultures vivrières*

Cultures destinées à l'alimentation des populations (mil, manioc, riz, etc.), à l'opposé des cultures destinées à l'exportation (café, cacao, thé, arachide, sucre, etc.).

Décroissance

La décroissance est un concept politique, économique et social, se plaçant à l'opposé du consensus politique actuel, selon lequel la croissance économique est un bienfait. Les partisans de la décroissance proposent de lui substituer une diminution de la consommation et de la production afin de respecter le climat, l'écosystème et les êtres humains. La décroissance n'est pas considérée par ses défenseurs comme un dogme politique, ni un modèle économique. Ainsi pour Paul Ariès : « *Ce n'est pas une idéologie ni un modèle économique de plus, c'est d'abord un mot-obus pour pulvériser la pensée économiste dominante* ». De la même façon, Serge Latouche considère qu'il s'agit d'une « trouvaille rhétorique heureuse» et préfère le terme d'a-croissance, comme on parle d'« a-théisme ».

Dérégulation

Littéralement : *action de soustraire une activité à certaines règles qui en encadrent normalement l'exercice*. Fondée sur le principe du libre échange et de la libre concurrence, la dérégulation des marchés consiste à supprimer la régulation d'un secteur mise en place par les institutions étatiques en vue de le stabiliser. Cette pratique, préconisée par les grandes institutions internationales comme la Banque Mondiale ou le FMI, démantèle les règlements issus de l'autorité publique (Etats, gouvernements, etc.).

Développement

Le développement est un terme générique utilisé dans diverses actions mises en place dans ce qu'on appelle la « solidarité internationale ». Envisagé en général comme une dynamique positive, la notion de 'développement' est aussi intrinsèquement le fruit d'une vision linéaire de « l'évolution » des sociétés : elle classifie les sociétés et pays sur une échelle ascendante dont le sommet serait les pays occidentaux, sommet que tout pays se doit d'atteindre.

Développement durable/soutenable

Vise la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Il est le fruit d'un partenariat basé sur la réciprocité entre les acteurs sociaux de la planète, en vue d'obtenir plus de justice au Nord comme au Sud.

Dumping

Dans les pays industrialisés, de nombreuses marchandises bénéficient de subsides à la production. Les marchandises ainsi subsidiées sont donc produites à moindre coût et vendues moins cher voire à perte. Lorsque ces produits sont exportés dans des pays du Sud, ils exercent une concurrence totalement déloyale par rapport aux produits locaux non subsidiés qui sont vendus plus chers. Cette pratique appelée « dumping » déstabilise profondément les marchés locaux des pays du Sud.

* Définitions tirées du glossaire du Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde : www.cadtm.org

Epistémologie

L'épistémologie désigne l'étude de la connaissance. Communément, c'est la réflexion sur la répartition des sciences en disciplines; mais c'est aussi la réflexion sur ce qu'est le savoir, sur les moyens d'y accéder, les modes de pensée et l'examen de l'histoire des sciences.

FAO

Food and Agriculture Organization : organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture, spécialisée dans l'aide au développement et chargée d'améliorer le niveau de vie, l'état nutritionnel et la productivité agricole. Intervient notamment en cas de famine, de crise alimentaire et agricole.

Globalisation / Mondialisation

Ces deux notions, souvent utilisées indifféremment, visent l'élargissement à la planète entière de la circulation des produits et des capitaux (l'élargissement ne s'appliquant pas à la libre circulation des personnes). Elle n'est pas un phénomène récent, mais les progrès en matière de transports et de communications lui ont donné une ampleur nouvelle. Elle est essentiellement libérale : l'argent privé peut circuler librement et être investi là où il promet une rentabilité maximale. Dans les années 1990, de multiples associations ont commencé à se concerter pour s'opposer, non pas à la mondialisation en tant que telle (jugée inéluctable) mais à la manière dont celle-ci se développe, sans préoccupations sociales et environnementales.

Inflation*

Hausse cumulative de l'ensemble des prix (par exemple, une hausse du prix du pétrole, entraînant à terme un réajustement des salaires à la hausse, puis la hausse d'autres prix, etc.). L'inflation implique une perte de valeur de l'argent puisqu'au fil du temps, il faut un montant supérieur pour se procurer une marchandise donnée. Les politiques néolibérales cherchent en priorité à combattre l'inflation pour cette raison.

Intrants*

Éléments entrant dans la production d'un bien. En agriculture, les engrais, pesticides, herbicides sont des intrants destinés à améliorer la production. Pour se procurer les devises nécessaires au remboursement de la dette, les meilleurs intrants sont réservés aux cultures d'exportation, au détriment des cultures vivrières essentielles pour les populations.

Libéralisation des marchés

Action de rendre au marché la fourniture de biens auparavant sous contrôle public. On parle d'ouverture à la concurrence, qui peut être plus ou moins grande selon le degré de libéralisation. Ce terme s'applique également à l'ensemble de mesures visant à favoriser les échanges commerciaux : suppression des monopoles, privatisation de nombreux opérateurs, levée des barrières compartimentant les domaines d'activités.

Libre-échange

Cette doctrine économique applique les thèses libérales aux échanges internationaux et prône la spécialisation internationale ainsi que la suppression de toute entrave aux échanges.

Lobby*

Les lobbies sont des groupes de pression d'intérêts privés, défendant le plus souvent les intérêts de groupes industriels ou financiers. On décompte quelque 40.000 lobbyistes à Washington.

Mal-développement

Phénomène commun au pays du Nord et du Sud, qui exprime les effets dysfonctionnels du développement économique comme l'exclusion d'une part croissante de la population, l'accès inégal aux ressources et aux opportunités, l'augmentation de la fracture sociale, tant au Nord qu'au Sud. Le mal-développement exprime également la perte de sens, l'affaiblissement de la capacité à relever des défis, l'atrophie de la créativité, la crise d'identité et le désarroi.

Monoculture*

Culture d'un seul produit. De nombreux pays du Sud ont été amenés à se spécialiser dans la culture d'une denrée destinée à l'exportation (coton, café, cacao, arachide, tabac, etc.) pour se procurer les devises permettant le remboursement de la dette. Cette spécialisation entraîne aussi l'expansion des cultures de rentes (qui rapportent de l'argent) au détriment des cultures vivrières (qui permettent de se nourrir).

Moratoire*

Situation dans laquelle une dette est gelée par le créancier, qui renonce à en exiger le paiement dans les délais convenus. Cependant, durant la période de moratoire, les intérêts continuent de courir. Un moratoire peut également être décidé par le débiteur, comme ce fut le cas de la Russie en 1998 et de l'Equateur en 1999.

ONG

Organisation Non Gouvernementale. Se dit d'une association de personnes qui n'a pas de liens directs avec les gouvernements ou ne dépend pas de ceux-ci. Elles peuvent parfois, en respectant la libre expression, être liées à certaines idéologies ou confessions. Leurs champs d'action varient. Les ONG d'aide d'urgence n'agissent évidemment pas de la même manière que les ONG visant le développement durable. Tout comme il y a des ONG spécialisées dans l'envoi de coopérants et d'autres dans l'éducation au développement.

Organisme génétiquement modifié (OGM)*

Organisme vivant (végétal ou animal) sur lequel on a procédé à une manipulation génétique afin de modifier ses qualités, en général afin de le rendre résistant à un herbicide ou un pesticide. En 2000, les OGM couvraient plus de 40 millions d'hectares, concernant pour les trois-quarts le soja et le maïs. Les principaux pays producteurs étaient les USA, l'Argentine et le Canada. Les plantes génétiquement modifiées sont en général produites intensivement pour l'alimentation du bétail des pays riches.

Pays du Sud

Plus qu'une donnée géographique, l'expression vise des populations ayant leur propre mode de développement mais qui sont soumises à des relations de domination économique, culturelle et politique dans leurs liens avec les pays industrialisés.

Post-développement – Après développement

Le mouvement pour l'après-développement est né dans les années 70 et regroupe divers types d'organisations et d'individus autour d'une critique radicale du développement « à la mode » occidentale, c'est-à-dire entendu comme un modèle unique qui s'appuie sur l'idée de croissance, de technique, de progrès, et qui serait de surcroît applicable à l'ensemble de la planète. Les objectifs du mouvement sont : concevoir, promouvoir des résistances et des dissidences à la société de croissance et de développement économique, travailler à renforcer la cohérence théorique et pratique des initiatives alternatives, mettre en œuvre de véritables sociétés autonomes et conviviales, et lutter pour la décolonisation de l'imaginaire économiste dominant.

Produit intérieur brut (PIB)*

Le PIB traduit la richesse totale produite sur un territoire donné, estimée par la somme des valeurs ajoutées (la valeur ajoutée étant l'écart entre le chiffre d'affaires d'une société et les valeurs d'achat de toutes les matières premières, produits semi-finis et services utilisés dans le cadre de l'exploitation de la société).

Produit national brut (PNB)*

Le PNB traduit la richesse produite par une nation, par opposition à un territoire donné. Il comprend les revenus des citoyens de cette nation vivant à l'étranger.

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)*

Créé en 1965 et basé à New York, le PNUD est le principal organe d'assistance technique de l'ONU. Il aide - sans restriction politique - les pays en développement à se doter de services administratifs et techniques de base, forme des cadres, cherche à répondre à certains besoins essentiels des populations, prend l'initiative de programmes de coopération régionale, et coordonne, en principe, les activités sur place de l'ensemble des programmes opérationnels des Nations unies. Le PNUD s'appuie généralement sur un savoir-faire et des techniques occidentales, mais parmi son contingent d'experts, un tiers est originaire du Sud. Le PNUD publie annuellement un rapport sur le développement humain qui classe notamment les pays selon l'indicateur de développement humain (IDH).

Société civile

Par opposition à la classe politique, c'est l'ensemble des citoyens qui n'appartiennent pas au monde politique. Ce terme désigne un vaste panel d'individus, mouvements, associations, regroupements, collectifs, qui s'auto-organisent et revendiquent une place et un rôle dans la société. Ce terme est en général utilisé pour parler du réveil de la conscience critique des individus, de la participation citoyenne et des mouvements qui en découlent.

Spéculation*

Activité consistant à rechercher des gains sous forme de plus-value en pariant sur la valeur future des biens et des actifs financiers ou monétaires. La spéculation génère un divorce entre la sphère financière et la sphère productive. Les marchés des changes constituent le principal lieu de spéculation.

Stock de la dette*

Montant total des dettes, intérêts plus capital.

Systémique / approche systémique

Il ne s'agit pas d'une science, d'une théorie ou d'une discipline nouvelle, mais d'une méthodologie transdisciplinaire, permettant de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité de l'action. L'approche systémique est née de la rencontre entre plusieurs disciplines dont la biologie, la théorie de l'information, la cybernétique et la théorie des systèmes. L'approche systémique s'appuie sur la notion de système, entendue comme un ensemble d'éléments présentant entre eux suffisamment d'interrelations pour former un tout relativement cohérent et homogène. Elle entend donc englober la totalité des éléments d'un système ou d'une réalité observée, ainsi que leurs interactions et leurs interdépendances. Elle se distingue de l'approche analytique qui tend à isoler les composantes d'un système pour les étudier séparément. Edgar Morin en France et Gregory Bateson aux Etats-Unis, sont parmi les représentants les plus connus.

Taux d'intérêt*

Quand A prête de l'argent à B, B rembourse le montant prêté par A (le capital), mais aussi une somme supplémentaire appelée intérêt, afin que A ait intérêt à effectuer cette opération financière. Le taux d'intérêt plus ou moins élevé sert à déterminer l'importance des intérêts. Prenons un exemple très simple. Si A emprunte 100 millions de dollars sur 10 ans à un taux d'intérêt fixe de 5 %, il va rembourser la première année un dixième du capital emprunté initialement (10 millions de dollars) et 5 % du capital dû, soit 5 millions de dollars, donc en tout 15 millions de dollars. La seconde année, il rembourse encore un dixième du capital initial, mais les 5 % ne portent plus que sur 90 millions de dollars restants dus, soit 4,5 millions de dollars, donc en tout 14,5 millions de dollars. Et ainsi de suite jusqu'à la dixième année où il rembourse les derniers 10 millions de dollars, et 5 % de ces 10 millions de dollars restants, soit 0,5 millions de dollars, donc en tout 10,5 millions de dollars. Sur 10 ans, le remboursement total s'élèvera à 127,5 millions de dollars. En général, le remboursement du capital ne se fait pas en tranches égales. Les premières années, le remboursement porte surtout sur les intérêts, et la part du capital remboursé croît au fil des ans. Ainsi, en cas d'arrêt des remboursements, le capital restant dû est plus élevé…
Le **taux d'intérêt nominal** est le taux auquel l'emprunt est contracté. Le **taux d'intérêt réel** est le taux nominal diminué du taux d'inflation.

Zone franche*

Zone géographiquement circonscrite dans laquelle les industriels qui produisent pour l'exportation n'ont pas à payer de droits sur les facteurs de production qu'ils importent et à laquelle ne sont pas applicables, souvent, certains éléments de réglementation nationale.

Sites Web pour un monde responsable et solidaire…

Moteur de recherche

http://www.googecolo.com | Moteur de recherche Google avec, chaque jour, un conseil écologique !

Education au développement

http://www.quinoa.be | Quinoa est une ONG belge d'éducation au développement (microprojets d'un mois dans un pays du Sud auprès d'un partenaire local, publications, animations en milieu scolaire et associatif, formations, etc.).

http://asmae.org | Association de coopération et d'éducation aux développements.

http://www.oxfamsol.be/basta | Le portail « Basta » est celui des Carrefours du Monde d'Oxfam-Solidarité, ateliers où le public est plongé dans les réalités de la Bolivie, de l'Afrique du Sud et de la mondialisation.

http://www.scibelgium.be | Le Service Civil International est une organisation de volontariat, dont l'objectif est la promotion de la paix, des valeurs de solidarité et de respect de l'homme et de son environnement, par le biais du travail volontaire.

http://www.annoncerlacouleur.be | Annoncer la Couleur vise à sensibiliser les jeunes à partir de 12 ans à la thématique des relations Nord-Sud. Pour ce faire, nous travaillons autour de 3 axes : campagnes thématiques annuelles, outils pédagogiques et partenariat avec les acteurs de l'éducation au développement.

Coopération au développement

http://www.cncd.be | Le Centre National de Coopération au Développement CNCD – Opération 11.11.11 est une plate-forme d'ONG et d'associations qui vise à interpeller les pouvoirs publics et privés, à sensibiliser le public aux enjeux internationaux et à financer des programmes de développement grâce à l'Opération 11.11.11.

http://www.acodev.be | Acodev est la fédération des associations de coopération au développement francophones, bilingues et germanophones.

http://www.iteco.be | Centre de formation pour le développement.

http://www.oxfamsol.be | Oxfam-Solidarité est une ONG internationale de coopération au développement.

Annulation de la dette

http://www.cadtm.org | Le Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde (CADTM) est un réseau international constitué de membres et de comités locaux basés en Europe, en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Son travail principal : l'élaboration d'alternatives radicales visant la satisfaction universelle des besoins, des libertés et des droits humains fondamentaux.

http://www.oid-ido.org | L'Observatoire international de la dette est né sous l'impulsion du Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde (CADTM) et des Economistes de gauche (EDI, Argentine) le 28 janvier 2005 au Forum social mondial à Porto Alegre au Brésil. L'Observatoire international de la dette est un outil d'échange de connaissances, d'analyses et de recherches sur la problématique de la dette.

Développement durable

http://www.info-durable.be | Site mandaté par le Service public fédéral de programmation du développement durable : sensibilisation du grand public au développement durable, avec de nombreux dossiers thématiques (accès à l'eau, logement, pauvreté, biodiversité, etc.).

http://www.groupeone.be | Groupe de recherche et d'action sur le développement durable et le développement économique local.

http://www.agora21.org | Ce site est né du constat de l'insuffisance sur Internet de l'information francophone sur le développement durable, sujet essentiel pour la participation des acteurs francophones aux débats internationaux. L'objectif principal est de donner accès aux informations sur le développement durable aux différents groupes concernés en facilitant les échanges et l'intégration des données.

http://www.ieb.be | Inter-Environnement Bruxelles est une fédération qui regroupe des associations et des comités de quartiers qui veulent défendre Bruxelles face aux destructions massives, à la construction du métro, à l'invasion des bureaux et des autoroutes urbaines, ... Inter-Environnement Bruxelles contribue au sauvetage du réseau de trams, à la mise en place de politiques de rénovation de l'habitat et à la protection du patrimoine bâti et des espaces verts.

http://www.greenpeace.org/belgium_fr | Greenpeace est un groupe de pression international qui œuvre pour la protection de l'écosystème Terre.

http://www.wwf.be | World Wildlife Fund (WWF) Belgique est une organisation internationale indépendante de conservation de la nature et des processus écologiques.

http://www.natagora.be | Natagora est le fruit du rapprochement entre deux associations, Aves et Réserves Naturelles RNOB, qui oeuvrent pour le développement de la nature et qui ont décidé de mettre en commun leurs moyens et ressources, notamment en matière de politique générale de conservation de la nature, de communication et d'éducation.

http://www.reseau-idee.be | Le Réseau Idée a pour objet l'information et la diffusion en éducation à l'environnement.

http://www.envirodoc.org | EnviroDoc est un projet d'échanges franco-belges sur l'information, la documentation et l'évaluation en matière d'éducation relative à l'environnement.

http://www.mondequibouge.be | Le webzine de l'éducation vers un développement durable.

http://www.empreintesasbl.be | L'association a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie c'est-à-dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement.

http://www.energies-renouvelables.org | L'observatoire des énergies renouvelables.

Décroissance

http://www.decroissance.info | Ce site est dédié à la décroissance et à la simplicité volontaire. Notre but est de proposer une plateforme collaborative pour discuter et agir en faveur d'un meilleur équilibre entre l'homme et la nature.

http://www.apres-developpement.org | Réseau des Objecteurs de Croissance pour l'Après-Développement (ROCADE).

http://decroissance.org | L'Institut d'études économiques et sociales pour la décroissance soutenable a pour vocation de créer un centre d'études, de ressources et de diffusion de toutes informations et publications dans le domaine de la décroissance économique, théorique et appliquée, dans le but de promouvoir des politiques publiques soutenables dans les pays dépassant leurs prélèvements écologiques, prenant en compte la finitude de notre planète, réintégrant le paramètre écologique dans le domaine économique.

Consommation responsable

http://www.oivo-crioc.org | Le Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs a pour objet d'apporter une aide technique aux organisations de consommateurs, de valoriser la fonction de consommation et le promouvoir la protection des consommateurs.

http://www.natpro.be | Nature et Progrès est une association européenne d'agriculture biologique, qui sensibilise à la consommation responsable dans l'alimentation, l'habitat et le jardin.

http://www.ecover.be | Ecover est une entreprise belge qui fabrique des produits de nettoyage écologique.

http://www.ecoconso.be | Le Réseau Eco-consommation vise à encourager des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé. L'éco-consommation s'inscrit dans l'objectif d'un « développement durable », c'est-à-dire qui respecte les ressources naturelles et les partage équitablement entre tous les êtres humains, présents et à venir. Pour que notre planète puisse satisfaire les besoins de nos enfants et de leurs enfants... Ce site regorge d'informations et de propositions concrètes.

http://www.respire-asbl.be | L'association prône une consommation raisonnable et responsable et œuvrant pour libérer l'espace public de la publicité commerciale.

http://www.coprosain.be | Coprosain est une Coopérative de produits sains qui offre la garantie de consommer des produits fermiers sains et naturels, de manger des denrées savoureuses où l'on redécouvre le goût des aliments, de maintenir des petites fermes paysannes en activités, de garder de l'emploi local dans nos régions par le maintien de ces fermes et de la valorisation de ces produits chez nous, et de maintenir des structures paysagères diversifiées et respectueuses de l'environnement. Et ainsi de contribuer au développement d'une agriculture durable et au bien être de l'Homme en lui procurant une alimentation saine.

http://alliancepec.free.fr | L'association regroupe des organisations nationales d'agriculteurs, de consommateurs, d'environnementalistes, ainsi que les Alliances départementales et régionales et fait partie du réseau européen REPAS (Réseau Européen Pour une Agriculture et une Alimentation Soutenables). Ses objectifs sont de promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, des territoires, des hommes et de favoriser le développement des productions de qualité reflétant la diversité des terroirs et la variété des savoir-faire.

http://alliancepec.free.fr/Webamap/index.php | Les AMAP, Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, sont des partenariats de proximité entre un groupe de consommateurs et une ferme, souvent située en zone périurbaine, se développant à partir de la vente directe par souscription des produits de cette dernière. Elles sont adaptées à tout type de production, et particulièrement à celle des fruits et légumes.

http://www.observ.be | Site de l'Observatoire Bruxellois de la Consommation Durable, divisé en deux parties : réfléchir et agir. Ce portail reprend beaucoup d'informations très pratiques sur l'alimentation, la consommation d'eau, le mode de déplacement, etc.

Commerce équitable

http://www.madeindignity.be | Oxfam-Magasins du monde a la volonté de construire une force de changement face à des entreprises multinationales, pour les contraindre à agir pour le bien commun. C'est aussi une force d'interpellation face aux pouvoirs politiques pour favoriser un développement durable, social et solidaire. Oxfam-Magasins du monde, qui s'inscrit dans le mouvement altermondialiste, pose un regard critique sur les multinationales au départ de 7 angles d'analyse.

http://www.maxhavelaar.com | Max Havelaar est une organisation indépendante qui gère le label du commerce équitable. Ce label est octroyé uniquement aux produits qui répondent aux critères internationaux du commerce équitable. Ceux-ci portent sur les conditions de production et les prix.

http://www.maya.be | Miel Maya applique les principes du commerce équitable pour le miel en provenance de producteurs latino-américains. Les producteurs sont agréés par l'organisation indépendante Max Havelaar, qui contrôle la bonne application des critères internationaux du commerce équitable.

Economie

http://www.triodos.be | La Banque Triodos finance des entreprises, des institutions et des projets à valeur ajoutée sociale, environnementale et culturelle, grâce aux moyens que lui confient des épargnants et des investisseurs désireux d'encourager le développement des entreprises socialement responsables.

http://www.rfa.be | Le Réseau du Financement Alternatif est un réseau pluraliste d'associations sans but lucratif, dont l'objectif premier consiste à développer et promouvoir l'éthique et la solidarité dans les rapports à l'argent - la finance éthique & solidaire - et à en favoriser son épanouissement. Objectif : concilier argent, éthique et solidarité afin de contribuer à une société plus juste et plus humaine !

http://www.credal.be | Crédal est une coopérative qui offre une épargne 100% éthique et un placement 100% transparent. Avec les fonds récoltés, Crédal propose à ses clients /partenaires (asbl, entreprise d'économie sociale) des crédits à taux réduits et du conseil en gestion. Aux indépendants exclus du crédit bancaire, Crédal propose des crédits de lancement, de développement et un suivi adapté.

http://www.saw-b.be | Solidarité des alternatives wallonnes et bruxelloises, est une fédération d'économie sociale pluraliste. Elle fédère plus de 100 membres, dont 8 fédérations sectorielles tant en Wallonie qu'à Bruxelles. Sa mission est de soutenir le développement d'une économie centrée sur le respect de l'humain et de l'environnement. Les 300 entreprises qu'elle représente proposent des réponses concrètes et innovantes aux enjeux de notre société et le développement d'emplois de qualité.

Paix et droits humains

http://www.amnestyinternational.be | Mouvement mondial de personnes qui luttent pour les droits humains. L'association intervient au nom des victimes de violations de ces droits, en se basant sur une recherche impartiale et sur le droit international.

http://www.liguedh.be | La Ligue des Droits de l'Homme a pour objectifs de promouvoir les principes d'égalité, de liberté, de solidarité et d'humanisme, ainsi que les droits fondamentaux des hommes et des femmes ; de combattre l'injustice et les discriminations sous toutes les formes ; de veiller au respect des droits humains de TOUS ; de donner les moyens à chacun(e) de devenir des citoyen(ne)s critiques et responsables et de permettre au citoyen de passer du statut d'objet de droit à celui de sujet de droit et enfin à celui d'acteur de ses droits.

http://www.cnapd.be | La Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie (CNAPD) a pour objectif de sensibiliser l'opinion publique et de mobiliser contre la guerre, pour la sécurité et la solidarité internationale, pour la démocratie, contre les exclusions et les inégalités.

http://www.justicepaix.be | Actives dans de nombreux pays sur tous les continents, les Commissions Justice et Paix mènent un travail d'étude, d'éducation et de lobbying politique autour de questions liées aux droits humains, au développement et à la paix, que ce soit au niveau national, européen ou international.

http://www.icrainternational.org | Mouvement de solidarité avec les peuples autochtones. Apolitique et non confessionnelle, totalement indépendante, ICRA s'articule autour de 3 axes : défense des droits des peuples autochtones, programmes de terrain, action pour la sauvegarde des cultures.

http://www.fian.be | FIAN est l'organisation internationale des Droits Humains qui promeut « le droit fondamental qu'a toute personne d'être à l'abri de la faim ».

Médias

http://www.monde-diplomatique.fr | Mensuel français d'actualité internationale et d'articles de fonds, écrits par des personnes très spécialisées.

http://www.courrierinternational.com | Hebdomadaire d'actualité internationale qui sélectionne des articles de quotidiens de très nombreux pays.

http://www.transnationale.org | Site qui étudie plus de 10.000 grandes entreprises dans leur globalité : les sites de production, le croisement de leur actionnariat, les réseaux d'influence de leurs administrateurs, l'efficacité de leurs lobbies, de leurs relations publiques et de leurs «faiseurs d'opinion», les manipulations financières, les conditions de travail des employés et le respect de l'environnement.

http://www.imagine-magazine.com | Imagine demain le monde est un magazine belge d'écologie et de société, qui pose un regard libre et non-conformiste sur notre réalité. A contre-courant de la société marchande, Imagine explore les voies d'un autre modèle de développement et cherche des alternatives positives pour répondre aux grandes questions de société.

http://www.syfia.info | Syfia international est la principale agence de presse francophone spécialisée sur les pays du Sud et particulièrement sur l'Afrique. Elle donne la priorité au terrain, fait entendre les hommes et les femmes qui vivent dans ces pays et montre leur vie de tous les jours.

http://www.revuesilence.net | La revue Silence est publiée depuis 1982. Elle se veut un lien entre toutes celles et ceux qui pensent qu'aujourd'hui il est possible de vivre autrement sans accepter ce que les médias et le pouvoir nous présentent comme une fatalité.

http://www.casseursdepub.net | Casseurs de pub est une association française dont l'objectif est de promouvoir la création graphique et artistique basée sur la critique de la société de consommation et la promotion d'alternatives. Dans ce sens, l'association diffuse une revue annuelle *Casseurs de pub* et un journal bimestriel *La Décroissance* tirés tous les deux à 45.000 exemplaires, disponibles sur abonnement et en kiosques. L'association relaye des évènements comme la "Rentrée sans marque", la "Journée sans achat", la "Semaine sans télé".. Elle réalise des films d'animations, organise des colloques, des spectacles, des expositions, etc. et tient le site internet sur lequel vous êtes en train de lire ce texte.

http://risal.collectifs.net | Réseau de solidarité et d'information avec l'Amérique latine.

http://www.africultures.com | Le site et la revue de référence des cultures africaines.

S'engager

http://www.cyberacteurs.org | L'objet est d'utiliser tous les outils électroniques (internet, courrier électronique....) pour promouvoir, soutenir et développer toutes les initiatives allant dans le sens d'un développement durable.

http://www.mouvements.be | Portail de syndication du web militant et de l'info alternative en Belgique francophone.

http://www.antipub.net | L'association a pour objet d'aider à la prise de conscience des procédés publicitaires destinés à la mise en condition de la personne, du consommateur et du citoyen et d'en combattre les nuisances humaines, sociales et environnementales. Particulièrement parmi ces dernières, l'association a pour objet de lutter contre l'affichage dégradant le paysage et le cadre de vie, les pollutions et gaspillages induits (notamment par les prospectus), l'apologie du gaspillage et des consommations d'énergie et d'agir en faveur du respect et de l'application de la législation relative aux publicités, enseignes et préenseignes.

http://www.bioeco.org | Un site d'infos, d'idées, d'idéaux, modestement de partage... Nous souhaitons au gré de ces pages permettre au visiteur de trouver quantité d'infos... Sur des sujets qui concernent la vie humaine et naturelle dans son ensemble, avec un appui important sur son respect, dans une vision large et compréhensive du monde.

Migrations / sans-papiers

http://udep.blogspirit.com | Union pour la Défense des Sans-Papiers.

http://www.cire.irisnet.be | Coordination et Initiatives pour et avec les Réfugiés et Étrangers est une structure de coordination pluraliste pour réfléchir et agir de façon concertée sur des questions liées à la problématique des demandeurs d'asile, des réfugiés et des étrangers avec ou sans titre de séjour.

http://www.assembleedesvoisins.be | L'Assemblée des Voisins se constitue afin de prendre publiquement position sur la question des Sans-papiers, leur apporter un soutien et sensibiliser les habitants des quartiers. Elle se constitue afin de rendre visible la situation des Sans-Papiers.

http://www.fedasil.be | L'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile octroie une aide matérielle aux demandeurs d'asile et organise, directement ou avec ses partenaires, un accueil et un accompagnement de qualité. Fedasil contribue à la conception, la préparation et l'exécution de la politique d'accueil.

Ecologie politique

http://www.grappebelgique.be | Le Groupe de réflexion et d'action pour une politique écologique a pour objectif de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société, de capacités d'analyse, de choix et d'évaluation, des attitudes de responsabilité et de participation active sociale, économique, culturelle et politique.

http://www.etopia.be | Etopia est le centre d'animation et de recherche en écologie politique qui a multiplié les forums et les formations sur des thèmes cruciaux comme l'avenir du climat et de la protection sociale ou la mise en œuvre du développement durable au plan local.

Echange de services gratuits

http://brusel.be | Le Service d'Echange Local de Bruxelles regroupe une centaine de membres qui s'échangent bénévolement des services (baby-sitting, couture, déménagement, cours de musique, etc.) entre eux.

Agro-écologie

http://www.cirad.fr | Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement. Le Cirad et ses partenaires développent des solutions alternatives aux systèmes de cultures conventionnels dans les pays du sud. Il anime un réseau d'agro écologie.

http://www.pierrerabhi.org | Blog de Pierre Rabhi et http://www.mouvement-th.org | l' association a pour objet d'impulser un mouvement international autour des valeurs et alternatives décrites dans la Charte pour la terre et l'humanisme. Le mouvement tend à devenir une plateforme d'échanges et d'inspiration pour tous ceux qui aspirent à un nouveau projet de société replaçant l'humain et la nature au centre de nos préoccupations.

http://www.permaculturefrancophone.org I Ce site a été créé dans un souci de fournir au public francophone plus d'informations sur la permaculture.

http://www.permaculture.be I Le site très informatif de Steve Read de l'Académie Bretonne de permaculture.
http://wwwcariassociation.org I Le CARI est une association à but non lucratif basée en France. Essentiellement appliqué au milieu rural, le CARI traite de problématiques de développement au Nord comme au Sud et s'appuie sur des pratiques liées à l'agroécologie.

Souveraineté alimentaire

http://www.fugea.be I Fédération Unie de Groupements d'Eleveurs et d'Agriculteurs, mouvement paysan et de jeunesse.

http://www.saveurspaysannes.be I Coordination paysanne et artisanale, qui regroupe producteurs et consommateurs, au niveau national.

http://www.viacampesina.org I Mouvement international de paysans, de petits et moyens producteurs, de sans terre, de femmes et de jeunes du milieu rural, de peuples indigènes et de travailleurs agricoles.

http://www.pfsa.be I Plate forme souveraineté alimentaire : coordination composée d'associations de développement, d'agriculteurs, de consommateurs, de protection de l'environnement.
Leur mot d'ordre ? Le droit pour chaque Etat de choisir librement ce qu'il va produire, acheter, importer et consommer.

http://www.haricots.org I Le début des haricots est une association ayant pour but la protection de l'environnement. Le but est de sensibiliser le citoyen sur la problématique de la pollution et des dérives du système industriel. L'association a défini le thème de l'alimentation comme une de ses priorités. Le principal axe d'action est de contribuer à recréer le lien entre les consommateurs et les agriculteurs locaux, producteurs de denrées saines pour la santé, l'environnement et la société à des prix justes.

Mobilité

http://www.provelo.org I Pro Vélo est née de la volonté de plusieurs cyclistes de mettre en commun leurs compétences en vue de conseiller les autorités en matière d'aménagements cyclables et d'organiser des événements de promotion de l'usage du vélo.

http://www.gracq.org I Le Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens (GRACQ) milite avant tout en faveur du vélo comme véritable mode de déplacement. Il ne s'occupe donc pas de compétition cycliste ni sur route ni en tout terrain. Le GRACQ organise des circuits et des événements, dans un but essentiellement éducatif et de sensibilisation.

http://www.taxistop.be I Taxistop consiste à réaliser des projets améliorant notamment l'utilisation des moyens de transport. A ce titre, Taxistop propose de mettre en réseau des personnes qui sollicitent des services de co-voiturage, en Belgique et à l'étranger.

Habitat

http://www.habiter-autrement.org I Articles de fond, adresses utiles, exemples de projets d'habitat alternatif, etc.

http://www.apere.org I L'APERE est une association indépendante qui travaille pour le développement des énergies renouvelables (ER) dans un contexte d'utilisation rationnelle de l'énergie (URE) et d'évolution soutenable des activités humaines.

Systémique

http://www.systemique.org I Institut de documentation, de ressources et d'études en systémique

http://www.afscet.asso.fr I Association pour la Pensée Complexe

http://www.systemique.levillage.org I Site francophone sur la systémique, base de données

Bibliographie

Agriculture, alimentation et société

- ADRIENS.A, 2006. *La Planète, menacée par la famine ?* Ed. Etopia
- APSARES. *Alimentation et santé publique : un constat inquiétant. (*http://www.alimentation-responsable.com/un-constat-inquietant)
- ASSOCIATIONS 21 pour un développement durable, 2011- *Pour un système alimentaire durable : position paper d'Associations 21*
- BERDOT.C, 2008 – *Faim dans le monde, les petits paysans produisent plus*. Les amis de la Terre. Article. http://www.amisdelaterre.org
- BOURGUIGNON.C & L, 2008 – *Le sol, la terre et les champs : pour retrouver une agriculture saine.* Ed. Sang de la Terre, (Les dossiers de l'écologie).Paris. 223 p
- CNCD. *Nourrir la planète n'a pas de prix*. Ed. Zacharrie. Demain le monde. Bruxelles.
- DELVAUX.L, 2008. *Alimentation, santé et climat : des synergies pour une autre PAC*.
- DESCLEE DE ROUWER & al, 2011 – *La consommation critique*. 321p.
- DUFRESNE. J, - *L'agriculture à l'heure de la complexité*. Encyclopédie de l'agora, Vol. 8, n°3.
- EICSTAD, 2008 – *Agriculture at a crossroads : résumé analytique du Rapport de Synthèse*. 38p.
- ESNOUF.C, RUSSEL.M, BRICAS.N, COORD, 2011 – *Pour une alimentation durable. Réflexion stratégique.* DuALIne. Edition Quae.
- ESNOUF.C, RUSSEL.M, BRICAS.N, 2011 – *Durabilité de l'alimentation face aux nouveaux enjeux.* DuALIne. Rapport INRA – CIRAD. 254p.
- ETC Group, 2009 - *Who will feed us ?: Questions for the food and climate crises*
- EUROSTAT, 1999 – *Agriculture, environnement, développement rural : faits et chiffres - Les défis de l'agriculture.* DG Agriculture et DG Environnement,http://ec.europa.eu/agriculture/envir/report/fr/index.htm
- FAO, 2009 – *La crise économique dévaste la « planète faim »*
- FAO, 2011 – *L'état des ressources en terres et en eau pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde.* Rome.
- FATMA GÜL ÜNAL, 2006. *Small Is Beautiful : Evidence Of Inverse Size Yield Relationship In Rural Turkey.* Policy Innovations *.http://www.policyinnovations.org/ideas/policy_library/data/01382*
- FORESIGHT, 2011 – *The future of food and farming*. Final project report. The Government Office for Sciences.
- FRITZ.T, 2004 – *Globalizing hunger: food security and the EU's common agricultural policy*. Ecologistat en Accion Ecologistas (Spain), FDCL (Germany), Glopolis (Czech Republic), Protect the Future, (Hungary) and Transnational Institute (Netherlands)
- GAREL. J-P, 2001 – *L'horreur alimentaire*. Ed. Sang de la Terre. Essai
- GRAPPE, DARDENNE & LANNOYE, 2008 – *Bien manger pour la santé et pour la planète*. GRAPPE ASBL.
- GRIFFON.M, JACOB.O, 2006 – *Nourrir la planète*. Ed. Jacob. 456p.
- GUILLET.D, 2007. *Planète terre, planète désert*. 10p. Article
- IBGE, 2008. – *Alimentation et environnement : 65 conseils pour se régaler en respectant l'environnement et sa santé.* Bruxelles environnement/IBGE. Bruxelles
- IFPRI (International Food Policy Research Institute) – Site internet: http://www.ifpri.org/
- Institut royal pour la Gestion durable des Ressources naturelles et la Promotion des Technologies propres, ASBL. *Erosion des sols en Belgique*. Cahier N°10
- LAUREYS.T, 2004. *Changer le modèle agricole en Wallonie*. Attac. Ed.de la chambre du commerce et de l'industrie.
- LAVILLE.E & BALMAIN.M, 2007 – *Un régime pour la planète*. Ed. Valeur Mondiale Edition. ISBN 9782744062827
- LA VOIX ÉCO, 2011 - *Le système de production alimentaire mondial à revoir complètement.*
- LEMONDE - *Pour préserver la planète, l'homme devra modifier son alimentation.* Article. www.lemonde.fr
- MANICORE J-M, 2001. *La planète entière pourrait-elle manger bio?* Article. http://www.manicore.com
- MAZOYER.M, 2004 – *Au XXI Siècle, l'agriculture réapparait comme la clé des équilibres du monde*. Morceaux choisis des actes de la 10ème Université d'été de l'Innovation rurale. Marciac.
- MERENNE.B, 2011 – *Nourrir les hommes aujourd'hui et demain*. ULg – SPFP Développement durable. http://www.poddo.belgie.be
- MENZEL.P & COURBET. P. & MORLOT. P. & ROSSIGNON. J.P. ., 2011- *À table !* Dossier pédagogique Cycle 3. Ed CRDP de Lorraine, Alliance Sud.
- MORIN.E & al. 2010 – *L'humanité sur le chemin de la terre-patrie (Entretien sur Guérir la terre)*. Ed. Albin Michel. 250p.

- NATURE ET PROGRES & MINGA – Alimentons l'Europe. www.alimentonsleurope.eu
- NATURE & PROGRES, 2010 – *Agriculture biologique et changement climatique : Bonnes pratiques agricoles permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre au niveau de l'exploitation agricole*. Dossier. 20p.
- NATURE ET PROGRES, 2010 – *Pour sortir de la crise du lait*. Étude. www.natpro.be
- NEGRE. R, 1990 – *L'alimentation, risque majeur, écologie systémique*. Ed. Ellipses
- OXFAM & AGRONOMES ET VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES France, 2010-2011- *Privés de terre, privés d avenir.* Dossier.
- PARMENTIER.S & DAYEZ.C, 2011 – *L'agriculture paysanne peut nourrir le monde et refroidir la planète*. Etude OXFAM MDM. Wavre. 62p.
- OXFAM QUEBEC, 2011 – *Cultiver un avenir meilleur : la justice alimentaire dans un monde aux ressources limitées*. www.oxfam.org
- PARMENTIER, 2009 – *Nourrir l'humanité*. Ed. La découverte.
- PERUCA. F & POURADIER.G, 1997 – *Des poubelles dans nos assiettes*. Ed. Michel Lafon.
- PERUCA. F & POURADIER.G, 1999 – *La bouffe d égout, tout ce que vous mangez sans le savoir .* Ed. Ramsay.
- PIMBERT, M., 2009 – *Towards food sovereignty: reclaiming autonomous food systems*. IIED
- PIMENTEL.D & WILSON.A, 2004 – *Population mondiale, agriculture et malnutrition*. Magazine : Etat de la planète N°17.
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement), 2007- *Globalization, Agriculture and the Least Developed Countries*, New York, 12 p.
- POCHON. A, 2003 – *Les vingt ans de l'agriculture durable*. Agrobiosciences, extrait de l'*almanach*.
- Rencontre des Continents. *Le jeu de la Ficelle*. www.rencontredescontinents.be
- ROSSET P.M, 1999 - *The multiple functions and benefits of small farm agriculture in the context of global trade negotiations*
- ROUSSEAUX.A, 2011 – *Quand l'agriculture sert à nourrir les machines au dépend des humains*. Basta ! Magazine. http://www.bastamag.net/article1536.html
- SAPORTA. I, 2011. - *Le livre noir de l agriculture.* Ed. Fayard
- SERREAU, 2010 – *Solutions locales pour désordre globale*. Documentaire. Contribution de Philippe Desbrosse. Acte Sud.
- SERVICE PUBLIC WALLONIE, 2009-2010. *Evolution de l'économie agricole et horticole de la Wallonie.* http://agriculture.wallonie.be
- SERVICE PUBLIC WALLONIE. *L'agriculture wallonne en chiffres.* http://agriculture.wallonie.be
- SONDEREGGER.R, 2011 – *Problématique fourragère et agriculture paysanne*. Uniterre. 4p
- SOS FAIM, 2011 – *Espèces en voie de disparition.* Magazine Dajaloo et Campagne 2011. www.sosfaim.be
- STOECKEL. H, 2012- *La faim du monde - L'humanité au bord d'une famine globale*. Ed. Max Milo
- SHIVA.V, 2001 – *Le terrorisme alimentaire : comment les multinationales affament le monde*. Ed. Fayard. 208p.
- UTVIKLINGSFONDET, (The Development Fund), 2010 - *Un avenir alimentaire viable*, Part I et II
- VANNOPEN.J, VREDESEILANDEN, KESTELOOT.T & OXFAM SOLIDARITE – *Agriculture familiale et sécurité alimentaire* Un dossier de la Coalition contre la faim
- WARIDEL.L, 2003 – *L'envert de l'assiette.* Ed. Les intouchables.
- WUIDART.G, 2006 - *Bovins : le lait : cet élixir assassiné*. Conférence lors de l'Assemblée générale de l'UNAB. Bulletin N°38 de l'UNAB.
- WWF France/ENESAD – *Vers plus d'indépendance en soya d'importation pour l'alimentation animale en Europe – le cas de la France*.
- ZIBECHI.R, 2008 – *Sécurité alimentaire : en bas à gauche*. Article. http://cspcl.ouvaton.org/article.php3?id_article=571
- 2010 - *La petite agriculture familiale peut nourrir le monde.* La Revue Durable n°37.

Biodiversité

- *Biodiversité : science et gouvernance.* Conférence Paris, 2005
- Conservation Nature- *Rôle de l'élevage dans la perte de la biodiversité*. Site web Conservation Nature http://www.conservation-nature.fr
- FAO - *Perte de la biodiversité chez les animaux d'élevage (biodiversité animale)*. sur le site de la FAO http://www.fao.org/ag/againfo/programmes/fr/lead/toolbox/Indust/LossAgbi.htm
- FAO, 2000. - Un tiers des races animales d'élevage risque l'extinction. Article
- FAO, 2006 - *La biodiversité des animaux de ferme* http://www.fao.org/ag/fr/magazine/pdf/0609-1.pdf
- FAO, 2007. - *La diversité des animaux de ferme en danger.* Article *http://www.fao.org/newsroom/fr/news/2007/1000598/index.html*

Homme et animaux

- BECK.Y, 1998 – *L'animal, l'homme, la vie*. Ed. Les Eperonniers.
- BECK.Y, 2011 – *Love meat Tender*. Documentaire et article dans Places to Be N° 10 (2009)
- DESPRET.V, 2008 – *Bêtes et hommes*. Ed. Gallimard
- FARM ANIMAL WELFARE COUNCIL – Site internet : http://www.fawc.org.uk/
- PORCHER.J, 2004 – *Agriculture et société. L'élevage, plaisir ou souffrance en partage*. Publication. INRA.
- PORCHER.J 2004 – *Bien-être animal et travail en élevage*. INRA EDITIONS.
- PORCHET.J & DESPRET.V, 2008 *Etre bête*. Ed. Actes Sud.
- PORCHER.J, 2011 – *Vivre avec les animaux*. Ed. La découverte.

Viande et élevage

- ANSAY.M & PLENNEVAUX.R – *Manger de la viande, un acte «total»*. Groupe de travail sur la viande. CEFOC, Namur.
- BOSCHMA. M, JOARIS.A & VIDAL.C. *Concentration de la production animale*. EUROSTAT http://ec.europa.eu/agriculture/envir/report/fr/live_fr/report.htm
- CRIOC, 2011. *La consommation de viande*. Bruxelles. Ed. Vandercammen. Ref. Catalogue 043-11.
- FAO, 2006. – *L élevage aussi est une menace pour l environnement.* Rome http://www.fao.org/newsroom/fr/news/2006/1000448/index.html
- FAO, 2006 – *Revue du Secteur Avicole*. Rome. 44 p.
- FAO, 2009 – *L'ombre portée de l'élevage : impact environnementaux et options pour leur atténuation*. Rome. E-ISBN 978-92-5-205571-6
- GRAIN, 2008 – *L'élevage sous contrat et l'industrie de la volaille dans le monde*. Article. http://www.grain.org
- GRAIN, 2012 – *Une nouvelle offensive dans le monde de la viande industrielle : les multinationales du Sud*. Article. http://www.grain.org
- GRAPPE, 2011- *Actes du colloque : Pourquoi manger moins de viande*.
- NICOLINO.F, 2009 – *Bidoche (chap. 11)*. LLL.
- Position de la fédération « Inter-Environnement Wallonie » sur le développement des élevages intensifs
- SANSON. A, 1997 - *Traité de zootechnie*. Tome 1. Librairie Agricole de la Maison Rustique.
- TERRE SACREE, 2005 - *Moins de viande*. http://terresacree.org/viande2.htm
- TRÉPAND, 2011 – *PAC et OMC, les engrenages de l'industrialisation de l'élevage : comment desserrer l'étau?.* Etopia.
- VIANDE INFO - *La viande et l'argent du contribuable*. Article issu du site internet de Viande Info (http://www.viande.info/)
- 2011 – *La viande belge en chiffres*. www.belgianmeat.com

Viande et élevage

- AGRONOMES ET VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES, 2010- *Élevage et changement climatique : Dépasser les idées reçues et reconnaître la place spécifique de l'élevage paysan.* Texte de référence
- BARRAGE ASSOCIATION, 2007 – *Impact sur l'environnement de nos choix alimentaire, énergie et rejet en CO2*. Publication.
- BROWN. L.R., 2011. – *Basculement : comment éviter l'effondrement économique et environnemental.* Ed. Rue de l échiquier/Souffle court éditions.
- CRIOC, 2007. - *Consommation de viande : un lourd tribut environnemental*. Dossier de l'Observatoire Bruxellois de la Consommation Durable – OBCD. 66p.
- FAO,1998 – *Élevage et environnement.* Article. http://www.fao.org/ag/fr/magazine/9809/spot4.htm
- FAO, 2010 – *Comment nourrir le Monde en 2050 ?* Allocution du Directeur général de la FAO à l'Académie de l'Agriculture de Paris.
- FOODWATCH - *Rapport sur l'effet de serre dans l'agriculture conventionnelle et biologique*. Site internet : http://foodwatch.de
- GRAIN, 2011 – *Alimentation et changement climatique : le lien oublié*. Article.
- IBGE, 2009. - *Rapport final des calculs CO2 pour la labellisation CO2 des produits vendus par des producteurs fermiers.* Bruxelles. http://www.iewonline.be/spip.php?article1650#nb5
- International Union for Conservation of Nature (IUCN) - Site internet: http://www.iucn.org/
- MANICORE – *Combien de gaz à effet de serre dans notre assiette?* www.manicore.com
- MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ENERGIE, 2011. *Coûts des principales pollutions agricoles de l'eau*. Commissariat général au développement durable. Paris. Etude et Document N°52.

- NATURE & PROGRES, 2010 – *Agriculture biologique et changement climatique : Bonnes pratiques agricoles permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre au niveau de l'exploitation agricole*. Dossier. 20p.
- PIMENTEL, 2001.- *Ecological Integrity: Integrating Environment, Conservation and HealtH.* Island Press, Washington DC.
- SINAÏ. A, 2011 - *L'avenir de l'humanité passe par la restauration de l'humus des sols.* Actu Environnement.
- THOMAS C.D, 2004. - *Extinction Risk from climate change*
- VETERINAIRES SANS FRONTIERES & EUROPA, 2012. *Le rôle de l'élevage dans le changement climatique et la sécurité alimentaire*. Synthèse de conférence (23 février 2012 – IFAD)
- VETERINAIRES SANS FRONTIERES & EUROPA, 2012. *Small-scale Livestock Farming, Food Security and Climate Change*. www.smallscalefarming.org/fr/
- VIA CAMPESINA, 2008 – *Documents politiques de la Via Campesina*. Conférence. Mozambique

Nutrition

- APSARES – *Le concept d'écologie de la nutrition*. http://www.alimentation-responsable.com
- AUBERT. C – *Une autre assiette*. Ed. Debard.
- COHEN J-M & SEROG.P, 2006 – *Savoir manger*. Ed. Flammarion. ISBN 2080687557
- JACOB.O, SERGE.R, 1998 – Le régime santé.
- REMESY, 1994 – *Alimentation et santé*. Ed. Flammarion
- REMESY, 1996 – *Les bonnes calories*. Ed. Domino – Flammarion
- REMESY & JACOB, 2005 – *Que mangerons-nous demain*. Ed. Jacob
- ROUSSEAUX.A, 2010 – *Faudra-t-il bientôt manger cinquante fruits et légumes par jour ?* Basta ! Magazine. http://www.bastamag.net/article1152.html

Santé

- AFSCA, 2012 – Site Internet : http://www.favv.be/
- APSARES. *Alimentation et santé publique : un constat inquiétant. (*http://www.alimentation-responsable.com/un-constat-inquietant)
- CONSEIL SUPERIEUR DE LA SANTE, 2009 – *Recommandations nutritionnelles pour la Belgique*. Publication. Bruxelles. CSS N° 8309.
- FAO, 2002 – *le nouveau fardeau du monde, l'obésité*. Focus.
- FAO, 2009 – *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture – le point sur l'élevage*. Publication. ISSN 0251-1460. 202p.
- FORESIGHT, 2011 – *The future of food and farming*. Final project report. The Government Office for Sciences.
- Institut de veille sanitaire (INVS) - Site Internet : http://www.invs.sante.fr/
- LERIDON.H & DE MARSILY.G, 2011 - *Démographie, climat et alimentation mondiale*. RAPPORT SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE No 32
- NICOLINO.F, 2009 – *Bidoche (chap. 11)*. LLL.
- NICOLINO.F, 2009 – « *Tant qu'il y aura des abattoirs, il y aura des champs de bataille* ». Interview. Basta ! (http://www.bastamag.net)
- OMS, 2004- *Stratégie mondiale pour l alimentation, l exercice physique et la santé.* 23p.
- PLANETOSCOPE – Site Internet (http://www.planetoscope.com/rechauffement/485-grammes-de-methane-emis-par-une-vache.html).
- ROUSSEAUX.A, 2011 – *Elevage industriel : 1.000 tonnes d'antibiotiques dans nos assiettes*. Basta ! Magazine. (http://www.bastamag.net)
- SABBAN.F, 2010 – *Transition nutritionnelle et histoire de la consommation laitière en Chine* Centre de Recherche et d'information nutritionnelle. Revue N°120.

Société et écologie

- BENASAYAG.M, 2008 – *Résister, c'est créer*. Ed. La découverte
- DESCOLA. P, 2006 - *Par-delà nature et culture,* Paris. Ed. Gallimard.
- ELLUL.J, 1988 – *Le bluff technologique*. Ed. Hachette. 479p.
- HAECKEL, 1866 - *Morphologie générale des organismes*
- ILLICH, I. 2004 - *Œuvres complètes Tome 1, (Libérer l'avenir - Une société sans école - La Convivialité - Némésis médicale - Énergie et équité),* Fayard, 2004
- ILLICH, I. 2005 - *Œuvres complètes Tome 2*, (*Le Chômage créateur - Le Travail fantôme - Le Genre vernaculaire - H2O, les eaux de l'oubli - Du lisible au visible - Dans le miroir du passé*), Fayard, 2005.

- LANNOYE.P & TREPANT.I – *Comprendre l'OMC*. Ed. Couleur Livres
- LATOUCHE.S, 1995 – *La Mégamachine*. Ed. Nouvelle édition 2004.
- LIPIETZ.A, 2010 – *Philosophie de l'écologie politique de 69 à nos jours* (SAS.E). Préface. Ed. Les petits matins. 136p.
- RIFKIN. J – *Une nouvelle conscience pour un monde en crise*. Ed. Les Liens qui Libèrent
- SACHS. W & ESTEVA.G, 1996 – *Les ruines du développement*. Ed. Ecosociété. 144p.
- ZIEGLER.J, 2002 – *Les nouveaux maîtres du monde*. Ed Points
- ZIEGLER.J, 2005 – *L'empire de la honte*. Ed Fayard.
- ZIEGLER.J, 2011 – *Destruction massive*. Ed Seuil. 352p

Souveraineté alimentaire

- AGIR ICI, 2004/2005 – *Exportations de poulet- l Europe plume l Afrique !* Campagne pour le droit à la protection des marchés agricoles.
- AGROFUTURA, 2011 - *Soja: effets et limites de la réduction des importations de soja en Suisse.* Étude réalisé sur mandat de GREENPEACE. Suisse.
- HECQUET.C & PARMENTIER.S, 2007 – *Produire à quel prix ? Le cas du soja*. Article. OXFAM MDM.
- HOLT-GIMÉNEZ. E, 2009 – *From Food Crisis to Food Sovereignty*. Monthly review Vol.61, N° 3.
- Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité (CIDSE), 2005 – *Quelle vision alternative au marché actuel du soja? Quelles perspectives de mobilisation pour les organisations européennes?* 37 p
- CPE/CSA, 2001 - *L'alimentation animale, question centrale de l'agriculture européenne.* Bruxelles. 39 p.
- GREENPEACE – *En Amazonie*. Article (http://www.greenpeace.org/france/fr/campagnes/forets/fiches-thematiques/en-amazonie/)
- FAO, 1996 – *Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale*. Sommet de l'Alimentation. Rome
- FROIDMONT & LETERME – *Valorisation des protéagineux dans l'alimentation du bétail.* ULg – Gembloux. Publications. 7p.
- MORENO & FERRE, 2006 – *Los pollos europeos picotean áfrica. Documento 7*. VETERINARIOS SIN FRONTERAS
- POSSIBLES, 2010 – *La souveraineté alimentaire : un concept en emergence*. Article de Kheira Issaoui-Mansouri (http://redtac.org/possibles/)
- POSSIBLES, 2010 – *Les causes de la crise alimentaire mondiale de 2008*. Article de Soha Farouk (http://redtac.org/possibles/)
- POSSIBLES, 2010 – *Au-delà de la crise alimentaire – La souveraineté alimentaire, repenser l agriculture.* Volume 34 numéro 1-2.
- SMEE.V, 2006. *La filière du soja: excès et dérives de l'agrobusiness*. Article http://www.novethic.fr
- VOLLENSCHIER. J, 2008 – *L'Europe plume l'Afrique*. Reportage vidéo diffusé sur ARTE le 07 avril 2009 dans le cadre de l'émission « A qui profite la faim ».
- 2007 – *Déclaration de Nyélini pour la souveraineté alimentaire*. Sélingué (Mali). 3p.

Systémique

- BATESON.G – *Vers une écologie de l'esprit 2*. Ed. Seuil
- COLLECTIF – *Créer des liens, les pratiques systémiques*. IES éditions
- DE ROSNAY, 1975 – Le macroscope. Ed. Seuil.
- YATCHINOVSKY.A, 1990 – *L'approche systémique*. ESF

Végétarisme

- AUBERT.C & LE BERRE.N – *Faut-il être végétarien ?* Ed. Terre Vivante
- MALOINE.J-A, 1985 - *L'équilibre nutritionnel du végétarien*. 252p.
- MOORE – LAPPE. F, 1981 – *Sans viande et sans regret*. Ed. L'étincelle.

Organismes ressources

- GRAPPE   www.grappebelgique.be
- RENCONTRE DES CONTINENTS www.rencontredescontinents.be
- La plate forme de la Souveraineté alimentaire : www.pfsa.be
- FIAN : www.fian.be
- OXFAM SOLIDARITE : www.oxfamsol.be
- CNCD : www.cncd.be
- NATURE ET PROGRES : www.natpro.be
- GREEN BELGIUM : www.greenbelgium.org
- SAVEURS PAYSANNES : www.saveurspaysannes.be
- RESEAU ECO-CONSOMMATION : www.ecoconso.be
- GASAP : www.gasap.be
- RESEAU IDée : www.reseau-idee.be
- LE DEBUT DES HARICOTS : www.haricots.org
- BIOFORUM : www.bioforum.be/fr/
- KOKOPELLI : www.kokopelli-be.com
- VETERINAIRES SANS FRONTIERRES BELGIUM : www.veterinairessansfrontieres.be
- VETERINAIRES SANS FRONTIERES INTERNATIONAL : www.vsfe.org

Un jeu de la ficelle de la viande

un outil sur les impacts de notre consommation de viande et de produits animaux



Le jeu de la ficelle de la viande est un jeu interactif qui permet de représenter par une ficelle les liens, implications et impacts de nos choix de consommation. Il offre un éclairage sur les relations entre la consommation de viande moyenne du Belge et diverse problématiques comme la qualité de l'eau, la dette extérieure d'un pays du Sud, la malnutrition, le réchauffement climatique ou les conditions de travail d'un ouvrier du Costa Rica.

À partir de la thématique de la consommation de viande, le jeu révèle des liens indissociables entre les sphères économique, sociale, environnementale et politique de notre société. Il souligne également l'interdépendance entre les différentes populations de la planète face au phénomène de la globalisation et du tout-au-marché.

Un outil pédagogique destiné aux formateurs-trices et animateurs-trices du secteur associatif, aux enseignant-es des cycles supérieur, secondaire et primaire, aux formateurs de formateurs...

Public : adultes, étudiants, élèves du cycle secondaire supérieur et enfants à partir de 10 ans.

Réalisé par Rencontre des continents et Vétérinaires Sans Frontières

Illustrations © Clarice (www.clarice-illustrations.be)

Avec le soutien de l'Union Européenne et de la DGD (Direction Générale du Développement)





